

PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT

dans la région de

la Côte-Nord

RAPPORT FINAL

Par
NATHALY RIVERIN
Vice-présidente, Recherche, vigie et développement
Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale
Fondation de l'entrepreneurship

MARIE-EVE PROULX
Analyste et chargée de projets en entrepreneuriat
Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale
Fondation de l'entrepreneurship

MARIE-CHRISTINE POTA
Agente de veille et de liaison jeunesse
Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale
Fondation de l'entrepreneurship

Mars 2010

REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes ont apporté une contribution importante à la préparation du présent rapport. Tout d'abord, nous tenons à remercier le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) qui a joué un rôle de premier plan pour la réalisation de ce portrait de l'entrepreneuriat dans la région de la Côte-Nord.

Nous tenons à remercier sincèrement le personnel de la Fondation de l'entrepreneurship qui a apporté une aide exceptionnelle à différentes étapes de la rédaction de ce portrait, entre autres par ordre alphabétique :

Manon Bélanger
Directrice générale adjointe

Laura Bogza
Graphiste

Chantal Ouimette
Adjointe et coordonnatrice

Mario Girard
Président-directeur général

Nathaly Riverin, vice-présidente, Recherche, vigie et développement
Fondation de l'entrepreneurship

Marie-Eve-Proulx, analyste et chargée de projets en entrepreneuriat
Fondation de l'entrepreneurship

Marie-Christine Pota, agente de veille et de liaison jeunesse
Fondation de l'entrepreneurship

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	2
SYNTHÈSE	6
INTRODUCTION.....	8
MÉTHODOLOGIE ET DÉFINITION DES PRINCIPAUX INDICATEURS	9
L'INDIVIDU ET SES ACTIVITÉS ENTREPRENEURIALES	9
LES DONNÉES DU SONDAGE GEM	10
PARTIE 1 : PORTRAIT DE LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LA RÉGION DE LA CÔTE-NORD.....	12
1.1. L'HISTORIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LES MRC DE LA CÔTE-NORD (1992-2000).....	12
1.2. LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT DE 2004 À 2007	14
1.3. COMPARAISONS INTERRÉGIONALES	18
1.4. L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ ET MASCULIN.....	20
1.5. L'ENTREPRENEURIAT JEUNESSE.....	23
1.6. ENTREPRENEURIAT : CARRIÈRE PRINCIPALE OU SECONDE CARRIÈRE	29
1.7. L'ENTREPRENEURIAT ENDOGÈNE.....	30
1.8. L'ENTREPRENEURIAT À HAUT POTENTIEL	32
1.9. L'ENTREPRENEUR SOCIAL.....	34
1.10. L'ÉQUIPRENEURIAT	35
1.11. LE « SERIAL ENTREPRENEUR ».....	37
1.12. CONCLUSION DE LA PARTIE 1	38
PARTIE 2 : PORTRAIT DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT	41
2.1. LA PRÉSENCE DE PETITES ENTREPRISES : VIVIER D'ENTREPRENEURIAT	41
2.2. LES VALEURS, CARACTÉRISTIQUES ET CAPACITÉS ENTREPRENEURIALES.....	43
2.3. LE RÔLE DE L'ÉCOLE.....	46
2.4. LE RÔLE DE LA COMMUNAUTÉ ET DE LA FAMILLE.....	48
2.5. LE RÔLE DES PARENTS	49
2.6. LE CARACTÈRE DISTINCTIF DE LA RÉGION	51
2.6.1. <i>Les soldes migratoires.....</i>	<i>51</i>
2.6.2. <i>Les déplacements relatifs à l'emploi.....</i>	<i>53</i>
2.7. L'AUTONOMIE DES POPULATIONS	54
2.7.1. <i>La répartition de la richesse</i>	<i>55</i>
2.7.2. <i>Le rapport de dépendance économique.....</i>	<i>56</i>
2.8. L'OUVERTURE DES POPULATIONS ET DES ENTREPRISES	57
2.8.1. <i>La langue.....</i>	<i>57</i>
2.8.2. <i>L'internationalisation des entreprises.....</i>	<i>59</i>
2.9. CONCLUSION DE LA PARTIE 2.....	60
CONCLUSION	62
BIBLIOGRAPHIE.....	65

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU SYNTHÈSE: ANALYSE FORCES, FAIBLESSES, OPPORTUNITÉS, MENACES RELATIVES À LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC.....	6
TABLEAU 1 : LA DÉFINITION DES MESURES DE L'ENTREPRENEURIAT RETENUES ET TESTÉES	12
TABLEAU 2 : L'ENTREPRENEURIAT SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC, PAR MRC ET POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 1992-2000).....	13
TABLEAU 3 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007).....	15
TABLEAU 4 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL DANS LES DIVERSES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	19
TABLEAU 5 : LES AFFAIRES SELON LE GENRE SUR LA CÔTE-NORD (ET LE NORD-DU-QUEBEC) ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007).....	20
TABLEAU 6 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'ÂGE SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007).....	25
TABLEAU 7 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL SELON L'ÂGE DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	28
TABLEAU 8 : L'ENTREPRENEURIAT DE FIN DE CARRIÈRE SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	29
TABLEAU 9 : L'ENTREPRENEURIAT ENDOGÈNE SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006-2007).....	30
TABLEAU 10 : L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL DANS LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (2005-2006)	34
TABLEAU 11 : LES ÉTABLISSEMENTS PAR TAILLE (NOMBRE D'EMPLOYÉS), SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2007)	42
TABLEAU 12 : LES LIEUX OU LES ENTREPRENEURS DE LA CÔTE-NORD ET DU NORD-DU-QUEBEC ÂGÉS DE 18-34 ANS ET DE 35-64 ANS ONT DÉVELOPPÉ LEURS CAPACITÉS ET LEURS COMPÉTENCES (2006-2007).....	46
TABLEAU 13 : LES SOLDES MIGRATOIRES SUR LA CÔTE-NORD ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1996-1997, 2006-2007).....	52
TABLEAU 14 : LE RAPPORT DE DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE SUR LA CÔTE-NORD ET DU NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1995, 2005).....	56
TABLEAU 15 : L'INTERNATIONALISATION DES ENTREPRISES SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2001-2005)	59

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT SUR LA COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (MOYENNE 2004-2007)	16
GRAPHIQUE 2 : LES AFFAIRES SELON LE GENRE SUR LA COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (MOYENNE 2004-2007)	21
GRAPHIQUE 3 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'AGE SUR LA COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (MOYENNE 2004-2007)	24
GRAPHIQUE 4 : L'ENTREPRENEURIAT A HAUT POTENTIEL COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (MOYENNE 2004-2006)	32
GRAPHIQUE 5 : L'EQUIPRENEURIAT SUR LA COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC POUR LES ENTREPRISES EN PREDEMARRAGE ET CELLES DEJA DEMARREES ET ETABLIES (MOYENNE 2004-2007)	36
GRAPHIQUE 6 : L'ENTREPRENEURIAT EN SERIE AUX DIVERSES ETAPES DU PROCESSUS ENTREPRENEURIAL SUR LA COTE-NORD (ET LE NORD-DU-QUEBEC) ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (MOYENNE 2004-2007)	37
GRAPHIQUE 7 : L'ESPRIT D'ENTREPRISE SUR LA COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (MOYENNE 2004-2007)	44
GRAPHIQUE 8 : LA PREVALENCE D'UN DISCOURS PRO-ENTREPRENEURIAL CHEZ LES PROFESSEURS DE LA COTE-NORD ET DU NORD-DU-QUEBEC AUX ELEVES AGES DE 18-34 ANS ET AUX 35-64 ANS (MOYENNE 2004-2005 ET 2006-2007)	47
GRAPHIQUE 9 : LE CARACTERE FAVORABLE DE L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES SUR LA COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (MOYENNE 2004-2007)	48
GRAPHIQUE 10 : LA PERCEPTION DES PARENTS FACE A LA CARRIERE D'ENTREPRENEUR SUR LA COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (2006-2007)	50
GRAPHIQUE 11 : LES TAUX D'EMPLOI, DE CHOMAGE ET D'ACTIVITE SUR LA COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (1997, 2007)	53
GRAPHIQUE 12 : LE REVENU PERSONNEL DISPONIBLE PAR HABITANT SUR LA COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (2006)	55
GRAPHIQUE 13 : LA REPARTITION DE LA POPULATION SELON LA CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES SUR LA COTE-NORD ET LE NORD-DU-QUEBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (2006)	58

SYNTHÈSE

Vous trouverez, dans le tableau suivant, l'analyse « forces, faiblesses, opportunités, menaces » résumant les principaux constats de la situation de l'entrepreneuriat sur la Côte-Nord.

TABLEAU SYNTHÈSE: ANALYSE FORCES, FAIBLESSES, OPPORTUNITÉS, MENACES RELATIVES À LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> ■ Persévérance des entrepreneurs ■ L'ensemble des indicateurs est en croissance ■ Augmentation des entreprises établies chez les femmes ■ Augmentation des intentions chez les femmes ■ Les prédémarrages sont supérieurs chez les hommes en comparaison au reste du Québec ■ Augmentation des prédémarrages chez les femmes et les hommes ■ Les jeunes sont plus nombreux à l'étape du prédémarrage ■ Présence d'extrarégionaux qui choisissent la région de la Côte-Nord ■ Équipreneuriat est un phénomène important ■ Famille proactive dans le développement de compétences entrepreneuriales et dans la reconnaissance que le métier d'entrepreneur serait une carrière privilégiée pour leurs enfants ■ Plusieurs entreprises de petite taille sur le territoire : favorise l'émulation, la compétitivité, etc. ■ Légitimité du statut d'entrepreneur 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Faiblesse de l'ensemble des indicateurs par rapport au reste du Québec ■ Problème de pérennisation des entreprises ■ Faible dynamisme des immigrants dans la presque totalité des indicateurs mesurés ■ Unilinguisme ■ Dépendance vis-à-vis des transferts gouvernementaux ■ Faibles activités d'exportation ■ Plus de fermetures que dans le reste du Québec ■ Les jeunes ont moins l'intention d'entreprendre et ont moins d'expérience ■ Exode régional ■ Intolérance du milieu vis-à-vis de l'échec ■ Manque d'argent ■ La population ne perçoit pas des occasions d'affaires ■ Peur de l'échec ■ Les hommes ont moins l'intention d'entreprendre ■ Faible dynamisme entrepreneurial des 55 ans et + ■ Manque de modèles d'entrepreneurs ■ Peu d'entreprises ■ Les jeunes disent ne pas avoir développé des compétences entrepreneuriales à l'école ■ Grand retard entrepreneurial

Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> ■ Encadrer les jeunes à l'étape du pré-démarrage par des actions mentales, du coaching et par le soutien automatique des organismes sur le territoire, etc. ■ Potentiel entrepreneurial de migrants extrarégionaux : les repérer dès leur arrivée et les sensibiliser à l'entrepreneuriat et à l'aide disponible ■ Encadrer les immigrants entrepreneurs et les intégrer dans les réseaux d'affaires existants ■ Utiliser les médias déjà proactifs pour faire rayonner les entrepreneurs et stimuler ainsi la culture entrepreneuriale ■ Utiliser le canal de la famille pour stimuler l'entrepreneuriat et développer la culture entrepreneuriale ■ Véhiculer des modèles d'entrepreneurs à succès dans des écoles par exemple ■ Encadrer les entrepreneurs à toutes les étapes du processus entrepreneurial 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Nous ne pouvons moins compter sur les jeunes pour stimuler l'activité entrepreneuriale (faiblesse des intentions) ■ Problématique de la relève entrepreneuriale ■ Unilinguisme freine la capacité d'exportation des PME ■ Moins d'entrepreneurs à succès ■ La création d'entreprise risque de pâtir de la faiblesse des 2 premiers indicateurs si aucune action n'est entreprise pour remédier à la situation ■ Les entrepreneurs risquent moins d'entreprendre s'ils craignent d'échouer et de perdre le respect du milieu ■ La relève entrepreneuriale sera inexistante si on ne contre pas le problème de l'exode régional

INTRODUCTION

En tant que source de développement économique et social d'importance majeure pour le Québec, le Canada et l'ensemble du monde, l'entrepreneuriat est capital pour nos économies. Malgré ce fait, le Québec se caractérise par près de deux fois moins d'expériences entrepreneuriales que le reste du Canada pour, malheureusement, une même proportion de gens ayant fermé une entreprise¹.

Il nous est apparu urgent de poser un diagnostic complet et éclairé de la situation de l'entrepreneuriat dans les différentes régions administratives du Québec pour corroborer les résultats de ce sondage d'un point de vue plus microéconomique. Le mythe entrepreneurial est-il un leurre au Québec ou est-ce seulement la réalité d'une ou plusieurs régions du Québec? Après avoir analysé d'autres régions, nous allons effectuer le même diagnostic pour la Côte-Nord. En analysant les résultats enregistrés pour cette région et en les comparant à la moyenne nationale, nous serons mieux outillés pour faire face aux défis régionaux qui ressortiront de cette analyse. Nous pourrions ainsi concentrer nos efforts à consolider les points positifs et prévoir des solutions de rechange pour remédier aux faiblesses.

Ce portrait de la situation de l'entrepreneuriat contient deux parties. La première section est consacrée à la situation de l'entrepreneuriat sur la Côte-Nord. Les résultats ont été obtenus par l'analyse de différents indicateurs expliqués en détail dans les pages qui suivent. La seconde partie relate les facteurs de l'environnement et leurs impacts sur l'entrepreneuriat régional.

Enfin, vous trouvez, dans la synthèse décrite précédemment, l'analyse « forces, faiblesses, opportunités, menaces » reprenant les grands constats de ce rapport.

Attardons-nous maintenant à comprendre les différents indicateurs utilisés dans ce rapport pour mesurer l'entrepreneuriat.

¹ FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. *Indice entrepreneuriale québécois*, Site Internet officiel, http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/vigie-recherche/indice_entrepreneurial_quebecois.asp

MÉTHODOLOGIE ET DÉFINITION DES PRINCIPAUX INDICATEURS

Deux grands courants de pensée enrichissent actuellement le champ de l'entrepreneuriat concernant l'évaluation du dynamisme entrepreneurial. Pour mesurer justement ce dynamisme, quels instruments de mesure devrions-nous utiliser? Devons-nous quantifier et qualifier le bassin d'entreprises ou plutôt ceux qui créent et dirigent ces entreprises? Il n'y a pas de réponse parfaite, mais, dans le présent rapport, l'accent est mis sur les personnes qui créent et dirigent nos entreprises. C'est à partir de sondages auprès de la population et d'une série de variables sociodémographiques et économiques, que nous tenterons de profiler l'entrepreneuriat de la région administrative de la Côte-Nord.

L'individu et ses activités entrepreneuriales

Vous remarquerez, tout au long de cette section, une présentation des résultats revêtant la forme du processus entrepreneurial, d'où l'intérêt d'en expliquer sans plus tarder les composantes. Le processus entrepreneurial couvre l'ensemble des étapes importantes marquant la vie d'une entreprise.

Tout d'abord, nous désignerons par le taux d'intention entrepreneuriale le pourcentage de la population adulte (18-64 ans) ayant l'intention de créer une entreprise (ou une activité à son compte) au cours des trois prochaines années. Nous aiguillant sur les activités entrepreneuriales potentielles à court terme, nous constatons que ces bonnes intentions ne sont toutefois pas des actions proprement dites; conséquemment, elles sont laissées pour compte dans la mesure des activités entrepreneuriales totales et globales.

D'une part, le taux d'entrepreneurs en prédémarrage (TAE prédémarrage) exprime le pourcentage de la population adulte (18-64 ans) qui a participé activement à la création d'une entreprise au cours des douze derniers mois, entreprise possédée en totalité ou en partie, mais pour laquelle le versement de salaires a débuté depuis une période maximale de trois mois.

D'autre part, le taux d'entrepreneurs en démarrage (TAE démarrage) se définit par le pourcentage de la population adulte (18-64 ans), dirigeant ou gérant une entreprise, qu'elle possède en tout ou en partie, ayant au plus 42 mois d'activité (et, évidemment, plus de trois mois de salaires versés!).

Les deux indicateurs expliqués préalablement, soit les taux d'entrepreneurs en prédémarrage et en démarrage, forment ce qu'on appelle le taux d'activité entrepreneuriale totale (TAE totale). Il s'agit donc de la proportion de la population adulte en situation de prédémarrage ou de démarrage.

Certains entrepreneurs sont, quant à eux, propriétaires ou dirigeants, en tout ou en partie, d'une entreprise en activité depuis plus de 42 mois. Ces individus sont appelés entrepreneurs établis, d'où le taux d'entrepreneurs établis (TEE).

En additionnant le taux d'activité entrepreneuriale totale et le taux d'entrepreneurs établis, nous obtenons le taux d'activité entrepreneuriale globale (TAE globale), soit la proportion de la population adulte qui s'ingénie à créer, opérer et posséder une entreprise.

Malheureusement, d'autres dirigeants ou propriétaires d'entreprises ont, pour leur part, fermé une entreprise au cours des douze derniers mois. Exprimé sous forme de pourcentage, cet indicateur est dénommé le taux d'entrepreneurs en fermeture d'entreprise (TEF).

Enfin, en divisant le taux d'activité entrepreneuriale globale par le taux d'entrepreneurs en fermeture d'entreprise, nous obtenons un indice illustrant le succès entrepreneurial.

Les données du sondage GEM

Tout d'abord, la majeure portion des données apparaissant dans les sections 1 (portrait général de l'entrepreneuriat) et 2 (environnement des affaires) de cette étude proviennent des bases de données 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007 du sondage GEM², réalisé par Nathaly Riverin pour la section canadienne du plus grand consortium de recherche en entrepreneuriat existant à l'échelle mondiale. Comme mentionné précédemment, le sondage permet d'évaluer le portrait global de l'entrepreneuriat à travers une série d'indicateurs, qui vous a d'ailleurs été présentée précédemment dans cette section méthodologique. Puisqu'il s'agit d'un sondage réalisé à l'échelle mondiale, la même méthodologie de recherche est respectée dans tous les pays et dans toutes les régions prenant part à l'étude.

Au Québec, les répondants âgés de 18 à 64 ans, formant l'échantillon de l'étude, ont varié au cours des trois années abordées dans ce rapport, passant de 4 215 répondants en 2004-2005, à 4 913 répondants en 2005-2006 et à 3 871 répondants en 2006-2007. Ces derniers assurent une représentativité de seize régions administratives québécoises sur dix-sept, les données provenant du Nord-du-Québec étant associées à celles de la Côte-Nord.

2 GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada*, Bases de données des sondages GEM 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007.

Afin de permettre l'analyse comparative des régions administratives du Québec entre elles, un facteur de pondération est utilisé, et ce, afin d'éviter que certaines régions soient surreprésentées aux dépens des autres. Ce facteur se fonde à la fois sur trois variables : la représentativité régionale dans le Québec, l'âge et le genre. Plus concrètement, il s'agit d'établir le rapport entre le nombre de répondants de la base de données appartenant à la fois à une région précise, à un sexe déterminé et à un groupe d'âge, et les individus correspondant à l'ensemble de ces critères dans la population québécoise (n/N). Ce rapport est ensuite appliqué à l'ensemble des répondants caractérisés par ces attributs dans la base de données.

Ainsi, après pondération, l'échantillon représentant la région de la Côte-Nord se composait de 209 répondants en 2004-2005, de 235 répondants en 2005-2006 et de 185 répondants en 2006-2007, tous âgés de 18 à 64 ans. Le fait de travailler, tout au long de ce rapport, avec les moyennes des années 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007 permettent, d'un point de vue méthodologique, de pallier à la contrainte de l'échantillon restreint. Rappelons enfin que les données provenant du Nord-du-Québec sont associées à celles de la Côte-Nord.

PARTIE 1 : PORTRAIT DE LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LA RÉGION DE LA CÔTE-NORD

1.1. L'historique de l'entrepreneuriat dans les MRC de la Côte-Nord (1992-2000)

Cette section nous permettra de dessiner le portrait de l'entrepreneuriat dans la région de la Côte-Nord, par MRC, de 1992 à 2000. L'historique en découlant sera par la suite comparé, dans la section 1.2, au portrait actuel de l'entrepreneuriat pour cette même région administrative, portant sur les années 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007.

Afin de mesurer l'activité entrepreneuriale de la Côte-Nord pour la période 1992-2000, différents indicateurs ont été quantifiés. Ces derniers sont explicités dans le tableau ci-dessous³.

TABLEAU 1: LA DÉFINITION DES MESURES DE L'ENTREPRENEURIAT RETENUES ET TESTÉES

Indicateurs	Définitions
C9220TX	Nombre total d'établissements créés entre 1992 et 2000 / Nombre d'entreprises en activité en 1992
F9220TX	Nombre total d'établissements fermés entre 1992 et 2000 / Nombre d'entreprises en activité en 1992
N9220TX	Nombre d'établissements nets (créés – fermés) entre 1992 et 2000 / Nombre d'entreprises en activité en 1992
C9220MH	Nombre total d'établissements créés entre 1992 et 2000 / ((population moyenne de 1991 et 1996) / 1 000)
F9220MH	Nombre total d'établissements fermés entre 1992 et 2000 / ((population moyenne de 1991 et 1996) / 1 000)
N9220MH	Nombre d'établissements nets (créés – fermés) entre 1992 et 2000 / ((population moyenne de 1991 et 1996) / 1 000)

Connaissant maintenant les différentes mesures utilisées pour quantifier l'entrepreneuriat de 1992 à 2000, vous trouverez, dans le tableau 2, l'ensemble des résultats enregistrés par la Côte-Nord (1992-2000), en plus d'une comparaison avec la situation prévalant au même moment dans l'ensemble du Québec.

3 RIVERIN, Nathaly. CHAIRE D'ENTREPRENEURIAT ROGERS-J.-A. BOMBARDIER. *Mesurer l'entrepreneuriat dans les territoires MRC du Québec*, HEC Montréal, Cahier de recherche no.2004-03, p.23.

TABLEAU 2 : L'ENTREPRENEURIAT SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC, PAR MRC ET POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 1992-2000)

MRC	C9220TX Créés/ en activité	F9220TX Fermés / en activité	N9220TX Nets	C9220MH Créés par 1000 habitants	F9220MH Fermés par 1 000 habitants	N9220MH Nets par 1 000 habitants
La Haute-Côte-Nord	1,27	1,03	0,23	46,44	37,87	8,58
Manicouagan	1,28	1,10	0,18	35,64	30,55	5,09
Sept-Rivières- Caniapiscau	1,41	1,15	0,26	39,89	32,62	7,27
Minganie	1,62	1,14	0,48	41,72	29,46	12,26
MOYENNE Côte-Nord et Nord-du-Québec	1,39	1,11	0,29	40,92	32,62	8,30
MOYENNE Ensemble du Québec	1,17	0,98	0,19	36,12	30,37	5,69

Pour l'ensemble des MRC de la Côte-Nord, nous remarquons que la situation de l'entrepreneuriat a été supérieure, de 1992 à 2000, à l'ensemble du Québec. Plus précisément :

Nous constatons que la région a créé plus d'emploi (1,39) que l'ensemble du Québec (1,17) et a fermé plus d'entreprises (1,11) en comparaison à la moyenne nationale (0,98), ce qui résulte tout de même en une création nette d'entreprise supérieure dans la région (0,29) qu'au Québec (0,19).

Mises en relation avec la population, au net, les MRC de la Côte-Nord enregistrent des résultats supérieurs à la moyenne nationale, malgré un nombre d'entreprises fermées par 1000 habitants plus important. Bref, la création d'entreprises / 1000 habitants a été significativement supérieure (40,92) à la moyenne nationale (36,12), compensant ainsi de plus nombreuses fermetures (32,62 pour 1 000 dans la région versus 30,37 pour 1 000 au Québec). Cette situation entraîne une création nette par habitant fortement à l'avantage de la Côte-Nord (8,30 dans la région et 5,69 au national).

Bref, l'activité entrepreneuriale, mise en relation ou non avec la population, pour l'ensemble des MRC de la Côte-Nord était, de 1992 à 2000, plus importante qu'ailleurs au Québec.

En s'attardant aux différentes MRC de la Côte-Nord pour la période 1992-2000, deux MRC se démarquent plus positivement des autres.

- Pour la MRC de la Minganie, nous notons un écart significatif en matière de création nette d'entreprise, qu'elle soit ou non mise en relation avec la population, avec le reste de la Côte-Nord et l'ensemble Québec. La Minganie a fortement contribué aux excellents résultats régionaux obtenus de 1992 à 2000. Il s'y est créé 0,48 entreprise nette et 12,26 entreprises pour 1 000 habitants.
- Pour ce qui est de la Haute-Côte-Nord, nous formulons le même constat. Ses excellents résultats en matière de création nette d'entreprise pour 1 000 habitants (8,58) ont contribué au succès entrepreneurial de la Côte-Nord pour la période 1992-2000. Son apport est toutefois moins prononcé que celui de la Minganie. Mentionnons enfin que Sept-Rivières Caniapiscau surpasse la moyenne nationale pour la création nette d'entreprises en relation ou non avec la population, sans pour autant surpasser la moyenne régionale.

Maintenant le passé entrepreneurial de la Côte-Nord analysé, concentrons-nous sur la période 2004-2007, bref, sur le portrait entrepreneurial présent de cette région administrative. Ces excellents résultats de 1992 à 2000 ont-ils su être perpétués pour la période 2004-2007?

1.2. Le portrait global de l'entrepreneuriat de 2004 à 2007

Comme mentionné préalablement, cette section vise à dresser un portrait global de l'entrepreneuriat dans la région administrative de la Côte-Nord pour les années 2004-2007. Dans les pages qui suivent, vous trouverez donc l'illustration de l'évolution des différents indicateurs entrepreneuriaux, permettant une analyse approfondie de l'ensemble du processus entrepreneurial. Le même processus sera par la suite étudié pour différents types de clientèles. Cette analyse sociologique nous permettra de mieux comprendre la provenance des nouveaux entrepreneurs et d'adapter, par la suite, les stratégies d'intervention en conséquence. Vous trouverez, dans le graphique 1 et le tableau 3, les résultats enregistrés dans la région de la Côte-Nord et dans l'ensemble du Québec pour tous les indicateurs du processus entrepreneurial, et ce, pour les années 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007.

TABLEAU 3 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)

	Côte-Nord et Nord-du-Québec				Ensemble du Québec			
	2004-2005 ⁴	2005-2006 ⁵	2006-2007 ⁶	Moyenne	2004-2005 ⁷	2005-2006 ⁸	2006-2007 ⁹	Moyenne
Intentions de créer	5,8 %	9,8 %	8,4 %	8,0 %	12,5 %	13,6 %	13,1 %	13,1 %
TAE prédémarrage¹⁰	1,8 %	4,5 %	5,9 %	4,1 %	4,9 %	5,0 %	4,8 %	4,9 %
TAE démarrage	0,8 %	2,8 %	3,2 %	2,3 %	3,0 %	4,4 %	5,7 %	4,4 %
TEE¹¹	2,8 %	5,6 %	2,8 %	3,7 %	5,7 %	6,6 %	5,5 %	5,9 %
TAE globale	5,0 %	12,9 %	11,9 %	9,9 %	13,1 %	15,2 %	15,3 %	14,5 %
TEF¹²	2,2 %	1,8 %	1,2 %	1,7 %	1,7 %	1,4 %	1,6 %	1,6 %
Ratio de succès entrepreneurial	2,3	7,2	9,9	5,8	7,7	10,9	9,6	9,1

De façon générale, la situation de l'entrepreneuriat s'est détériorée depuis 2000 sur la Côte-Nord. La région enregistre des résultats systématiquement inférieurs à la moyenne nationale pour la période 2004-2007, et ce, pour la totalité des indicateurs de l'entrepreneuriat étudiés.

4 209 répondants (18-64 ans) en 2004-2005

5 235 répondants (18-64 ans) en 2005-2006

6 185 répondants (18-64 ans) en 2006-2007

7 4 215 répondants (18-64 ans) en 2004-2005

8 4 913 répondants (18-64 ans) en 2005-2006

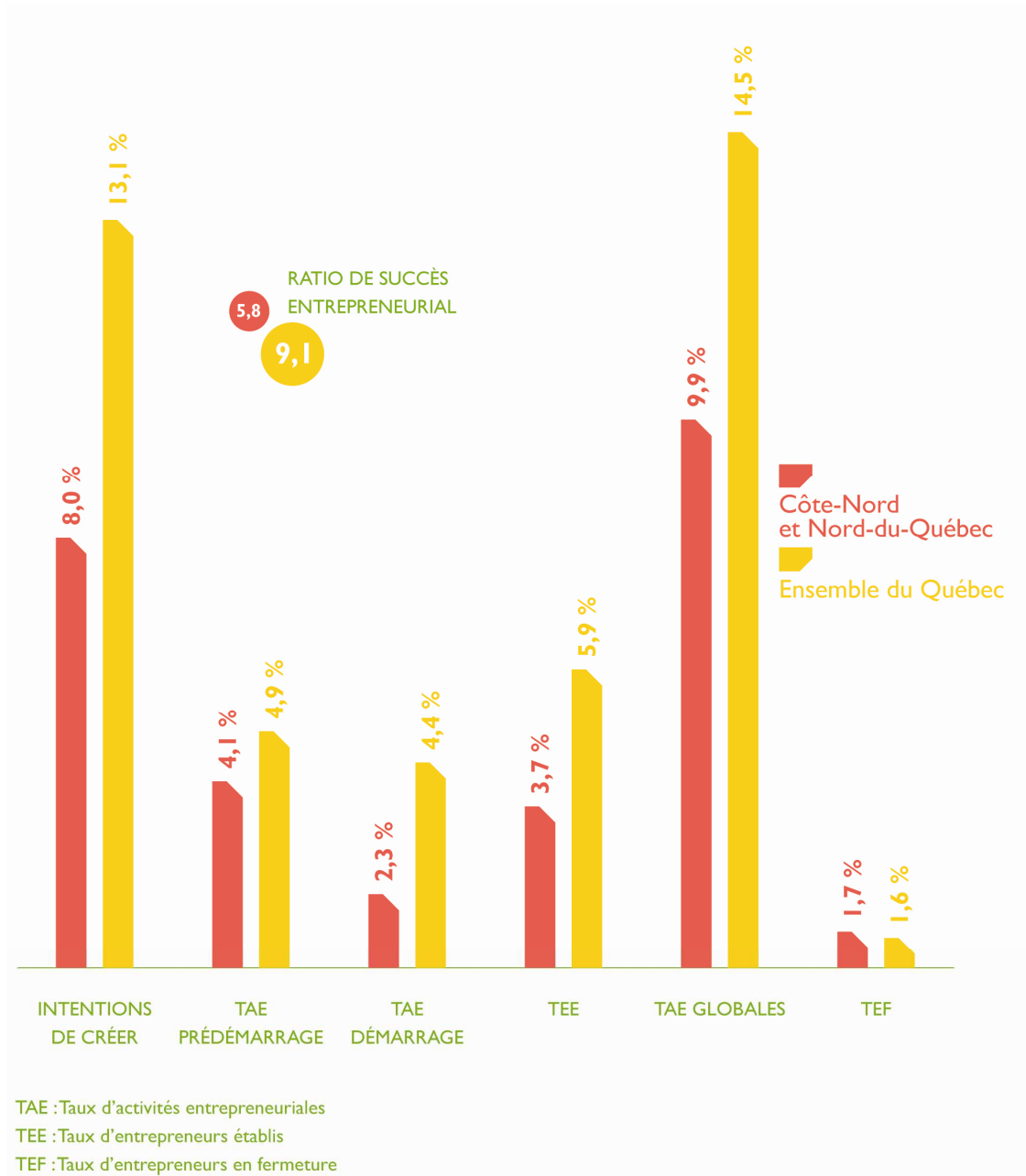
9 3 871 répondants (18-64 ans) en 2006-2007

10 TAE : Taux d'activités entrepreneuriales

11 TEE : Taux d'entrepreneurs établis

12 TEF : Taux d'entrepreneurs en fermeture

GRAPHIQUE 1 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



La région de la Côte-Nord n'est pas parvenue à enregistrer de bons résultats entrepreneuriaux pour la période 2004-2007. Son portrait se dégrade pour la presque totalité des indicateurs mesurés.

Plus précisément, nous constatons que les intentions entrepreneuriales ont augmenté de 2004 à 2007. La même croissance est également observée dans l'ensemble du Québec. Toutefois, la proportion de la population de 18-64 ans ayant manifesté l'intention d'entreprendre est significativement inférieure sur la Côte-Nord, enregistrant en moyenne 8,0 % de la population ayant l'intention d'entreprendre comparativement à 13,1 % au Québec (1,6 fois moins élevées régionalement). À cette étape-ci, nous voyons que la région est confrontée à un problème de culture entrepreneuriale. Des actions devront donc être entreprises si la région espère rattraper le manque à gagner aux étapes subséquentes.

Quant aux prédémarrages, ils sont en augmentation constante d'année en année dans la région, alors qu'ils sont plutôt stables dans l'ensemble du Québec. Cependant, la région part de plus loin (à peine 0,8 % de prédémarrage en 2004-2005), ce qui justifie qu'elle demeure, en moyenne, en deçà (4,1 %) du reste du Québec (4,9 %). Il s'agit par conséquent d'une bonne nouvelle pour la région puisque l'augmentation d'année en année est significative et l'écart avec la moyenne nationale s'amointrit. La population se met en mode action plutôt que de rester au stade de l'intention (un peu plus d'une personne sur deux passe de l'intention au prédémarrage dans la région, contre un peu plus d'une personne sur trois au Québec).

Au chapitre des démarrages, nous observons des taux croissants d'année en année, dans la région tout comme au Québec. Toutefois, la croissance est plus importante sur la Côte-Nord (4 fois plus de démarrages en 2006-2007 qu'en 2004-2005) qu'en moyenne au Québec (1,9 fois plus de démarrages en 2006-2007 qu'en 2004-2005). Malgré ce fait, ils demeurent bien inférieurs dans la région : alors que 2,3 % de la population de 18-64 ans est en situation de démarrage sur la Côte-Nord, on en compte 4,4 % en moyenne au Québec. Bref, l'analyse des démarrages nous indique que la région a du retard à rattraper, mais le travail est déjà bien amorcé pour changer la situation.

Pour ce qui est des entreprises établies, malgré d'excellents résultats enregistrés de 1992 à 2000, , le pourcentage de la population possédant une entreprise établie depuis plus de 42 mois est très faible sur la Côte-Nord (3,7 %) comparativement à la moyenne nationale (5,9 %). Il semble donc que ces entreprises créées dans le passé n'ont pas su être pérennes. La cause : faillite, départ à la retraite de l'entrepreneur? Plusieurs explications sont possibles. La Côte-Nord dispose donc de moins de modèles d'entrepreneurs à succès qu'en moyenne au Québec.

Enfin, le taux de fermeture (1,7 %) est légèrement plus élevé que la moyenne nationale (1,6 %). Cependant, en raison d'une plus faible proportion de la population en situation de prédémarrage, de démarrage ou possédant une entreprise établie, la Côte-Nord devrait normalement obtenir un taux de fermeture moins élevé qu'en moyenne au Québec, ce qui n'est pas le cas. Évidemment, cela affecte le ratio de succès entrepreneurial, qui est plus faible dans la région (5,8) qu'au national (9,1). Bref, un taux de fermeture similaire à la moyenne nationale alors que nous y trouvons moins d'activités entrepreneuriales explique que nous trouvons moins d'entreprises établies et pérennes. La région a donc de la difficulté à pérenniser ses entreprises. Cependant, le taux de fermeture diminue d'année en année dans la région, alors que le nouvel entrepreneuriat (prédémarrage et démarrage) augmente. Gagnerait-on en compétences, capacités, savoir-faire et savoir-être entrepreneurial à force de s'exercer? Il semble que oui.

En somme, la situation de l'entrepreneuriat s'est détériorée depuis 1992. En effet, la région enregistre constamment des résultats en deçà de la moyenne nationale. Toutefois, la région doit redoubler les efforts en travaillant sur son avenir entrepreneurial (culture entrepreneuriale, intention, création, survie) pour renverser la vapeur et augmenter par conséquent les intentions d'entreprendre. Celles-ci auront des répercussions sur les prédémarrages et démarrages et sur la survie des entreprises. Notons que la région a entamé des démarches d'amélioration. La croissance est d'ailleurs observable d'année en année pour chacun des indicateurs, à l'exception des entreprises établies. Même les taux de fermeture diminuent au gré des entreprises qui se créent. Bref, la région est sur la bonne voie.

1.3. Comparaisons interrégionales

Le tableau 4 offre une autre perspective sur la situation en positionnant la région de la Côte-Nord parmi les autres régions administratives du Québec.

TABLEAU 4 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL DANS LES DIVERSES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)

	Intention de créer	TAE Prédémarrage	TAE Démarrage	TEE	TEF
Bas-Saint-Laurent	10,6 %	4,8 %	4,2 %	6,5 %	1,8 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8,0 %	4,8 %	3,0 %	3,6 %	1,2 %
Capitale-Nationale	11,8 %	5,4 %	3,5 %	5,6 %	1,2 %
Mauricie	9,6 %	4,1 %	3,6 %	5,3 %	2,1 %
Estrie	12,3 %	3,7 %	5,7 %	7,6 %	1,6 %
Montréal	17,2 %	5,7 %	4,8 %	5,6 %	1,6 %
Outaouais	12,2 %	4,3 %	3,6 %	5,3 %	1,8 %
Abitibi-Témiscamingue	8,2 %	3,0 %	3,2 %	3,1 %	0,7 %
Côte-Nord	8,0 %	4,1 %	2,3 %	3,7 %	1,7 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	9,1 %	3,1 %	2,6 %	4,6 %	1,3 %
Chaudière-Appalaches	12,2 %	3,8 %	3,1 %	6,1 %	1,2 %
Laval	14,9 %	5,4 %	4,7 %	5,2 %	2,3 %
Lanaudière	13,6 %	5,3 %	3,3 %	7,8 %	2,3 %
Laurentides	13,2 %	6,0 %	3,7 %	6,4 %	1,2 %
Montérégie	11,6 %	3,7 %	5,8 %	6,8 %	1,5 %
Centre-du-Québec	10,4 %	7,0 %	3,6 %	6,9 %	1,4 %
Ensemble du Québec	13,1 %	4,9 %	4,4 %	5,9 %	1,6 %

Au chapitre des intentions d'entreprendre, la Côte-Nord se classe 15^e sur 16 au Québec, seul le Saguenay-Lac-Saint-Jean enregistre des résultats inférieurs. Elle atteint le 11^e rang au chapitre des prédémarrages, arrive dernière quant aux démarrages et remonte au 14^e rang relativement aux entreprises établies.

À la lumière de ces données, nous observons que la région est parmi la moins entrepreneuriale du Québec, particulièrement au chapitre des intentions d'entreprendre, des démarrages et des entreprises établies. La Côte-Nord dispose donc peu de modèles à succès pour créer l'engouement envers l'entrepreneuriat. Malgré ce constat, nous remarquons que le travail terrain a débuté dans cette région. En effet, nous avons constaté au tableau précédent une croissance de l'ensemble des indicateurs de l'entrepreneuriat. Le moment est adéquat pour travailler sur la légitimité et la crédibilité du métier d'entrepreneur pour favoriser l'implantation d'une culture entrepreneuriale forte. La région doit faire évoluer la mentalité de la population à l'égard de l'entrepreneuriat pour que les intentions d'entreprendre augmentent.

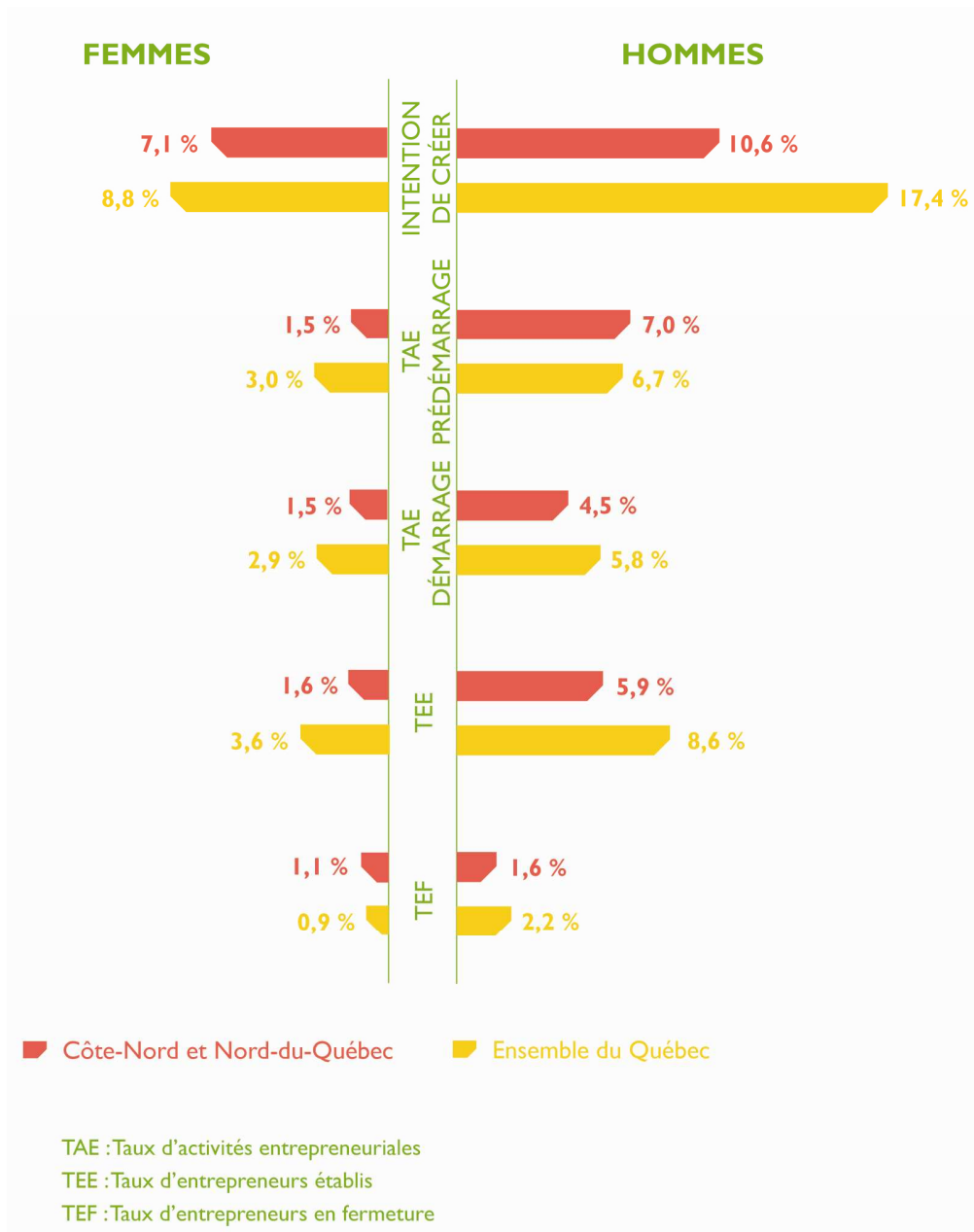
1.4. L'entrepreneuriat féminin et masculin

Il est également possible, dans l'analyse de la réalité entrepreneuriale caractérisant une région ou une province, de distinguer différentes clientèles et de dresser des conclusions sur les unes, plus actives, et les autres, dont le potentiel est à développer. Vous trouverez donc, dans les pages qui suivent, les principaux résultats obtenus par trois segmentations de clientèle distinctes dessinant la réalité québécoise, soit par genre, par âge et par lieu d'origine.

TABLEAU 5 : LES AFFAIRES SELON LE GENRE SUR LA CÔTE-NORD (ET LE NORD-DU-QUÉBEC) ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)

	FEMMES		HOMMES	
	Côte-Nord et Nord-du-Québec	Ensemble du Québec	Côte-Nord et Nord-du-Québec	Ensemble du Québec
Intentions de créer				
2004-2005	2,9 %	7,2 %	11,2 %	17,6 %
2005-2006	11,1 %	8,7 %	11,1 %	18,5 %
2006-2007	7,3 %	10,4 %	9,4 %	15,8 %
Moyenne	7,1 %	8,8 %	10,6 %	17,4 %
TAE prédémarrage				
2004-2005	2,0 %	2,7 %	1,9 %	6,8 %
2005-2006	0,0 %	2,8 %	10,0 %	7,1 %
2006-2007	2,6 %	3,6 %	9,1 %	5,9 %
Moyenne	1,5 %	3,0 %	7,0 %	6,7 %
TAE démarrage				
2004-2005	0,8 %	2,0 %	0,9 %	4,3 %
2005-2006	0,0 %	3,3 %	10,0 %	5,5 %
2006-2007	3,8 %	3,7 %	2,6 %	7,7 %
Moyenne	1,5 %	2,9 %	4,5 %	5,8 %
TEE				
2004-2005	2,0 %	3,2 %	5,1 %	9,2 %
2005-2006	0,0 %	4,3 %	10,0 %	8,9 %
2006-2007	2,9 %	3,4 %	2,6 %	7,6 %
Moyenne	1,6 %	3,6 %	5,9 %	8,6 %
TEF				
2004-2005	0,8 %	1,0 %	4,9 %	2,6 %
2005-2006	0,0 %	0,7 %	0,0 %	2,1 %
2006-2007	2,5 %	1,2 %	0,0 %	2,0 %
Moyenne	1,1 %	0,9 %	1,6 %	2,2 %

GRAPHIQUE 2 : LES AFFAIRES SELON LE GENRE SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



Globalement relativement à l'entrepreneuriat féminin et masculin, nous remarquons un portrait mixte dans lequel les femmes prennent de plus en plus d'importance.

En matière d'intention, nous remarquons une similarité avec la moyenne nationale, se caractérisant par des intentions masculines en diminution de 2004 à 2007 alors que celles des femmes augmentent. Toutefois, sur la Côte-Nord, nous notons une augmentation des intentions d'entreprendre féminines plus importante que dans l'ensemble du Québec (4,4 points de pourcentage de 2004 à 2007 comparativement à 3,2 dans l'ensemble du Québec), combinée à une diminution similaire des intentions masculines que leurs homologues nationaux (diminution de 1,8 points de pourcentage de 2004 à 2007). Malgré tout, les femmes de la région (7,1 %) ont moins l'intention d'entreprendre que les femmes du Québec (8,8 %), et le même constat qualifie les hommes de la Côte-Nord (10,6 %) par rapport à ceux du Québec (17,4 %). Le faible dynamisme de la région au chapitre des intentions est donc davantage attribuable aux hommes, alors que la croissance constatée est initiée par des femmes.

Pour ce qui est des prédémarrages, ils sont plus faibles chez les femmes que la moyenne nationale (respectivement 1,5 % et 3,0 %), mais plus élevés pour les hommes de la Côte-Nord (7,0 %) que pour ceux du Québec (6,7 %). Nous notons également une augmentation des prédémarrages de 2004 à 2007 sur la Côte-Nord, plus importante chez les hommes que chez les femmes. Bref, l'augmentation des prédémarrages constatée préalablement est attribuable aux deux sexes.

Pour leur part, les démarrages augmentent partout au Québec de 2004 à 2007 pour les deux sexes, tout comme sur la Côte-Nord. Cependant, l'augmentation est plus importante pour les femmes régionalement qu'au national, alors qu'elle est plus restreinte chez les hommes de la région qu'au Québec. Néanmoins, à peine 1,5 % des femmes de la Côte-Nord sont en démarrage (comparativement à 2,9 % des femmes du Québec), et 4,5 % des hommes de la région s'y activent, contre 5,8 % des hommes en moyenne au Québec. Bref, l'augmentation des démarrages à l'échelle régionale constatée préalablement provient des deux sexes.

Toutefois pour l'indicateur « entreprises établies », il diminue au Québec chez les hommes (traditionnellement plus d'hommes entrepreneurs que de femmes, ils quittent en retraite, population vieillissante), tout comme sur la Côte-Nord. Cette diminution est cependant plus importante régionalement qu'au national (2,5 points de pourcentage de 2004 à 2007 sur la Côte-Nord comparativement à 1,6 point dans l'ensemble du Québec). Quant aux femmes, nous constatons une augmentation de femmes québécoises possédant une entreprise établie (intérêt pour l'entrepreneuriat féminin croît au Québec), ce qui transparaît dans le nombre de femmes réussissant à opérer des entreprises pérennes depuis plus de 42 mois. Cette augmentation s'observe également sur la Côte-Nord.

Enfin, la région enregistre de meilleurs taux de fermeture chez les hommes (1,6 %) qu'ailleurs au Québec (2,2 %). Toutefois, les femmes de la région obtiennent un résultat légèrement moins positif (1,1 %) que celles du Québec (0,9 %).

Bref, les femmes occupent une place importante dans le tissu entrepreneurial de la Côte-Nord, et ce, à toutes les étapes du processus entrepreneurial. L'entrepreneuriat féminin est en croissance régionalement. Des modèles féminins d'entrepreneures à succès sont donc de plus en plus disponibles. Quant aux hommes, on remarque de bonnes performances dans les étapes du démarrage, des entreprises établies et des fermetures. Toutefois, une attention toute particulière devrait être portée à la diminution des intentions d'entreprendre masculines.

En somme, les femmes et les hommes sont systématiquement moins actifs aux différentes étapes du processus entrepreneurial que leurs homologues québécois (à l'exception des prédémarrages et fermetures masculines). Mais la croissance des différents indicateurs de l'entrepreneuriat à l'échelle régionale s'attribue aux hommes et aux femmes, à l'exception des intentions d'entreprendre qui sont de plus en plus à l'initiative de femmes.

1.5. L'entrepreneuriat jeunesse

Considérant l'initiation du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse en 2004 et les efforts déployés, partout au Québec, en faveur de l'entrepreneuriat jeunesse, il s'avère primordial de considérer une clientèle bien spécifique dans cette analyse, à savoir les 18-34 ans. Celle-ci sera comparée au groupe d'âge 35-64 ans, et ce, à chaque étape du processus entrepreneurial. La Côte-Nord dispose-t-elle d'une relève active?

GRAPHIQUE 3 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'ÂGE SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)

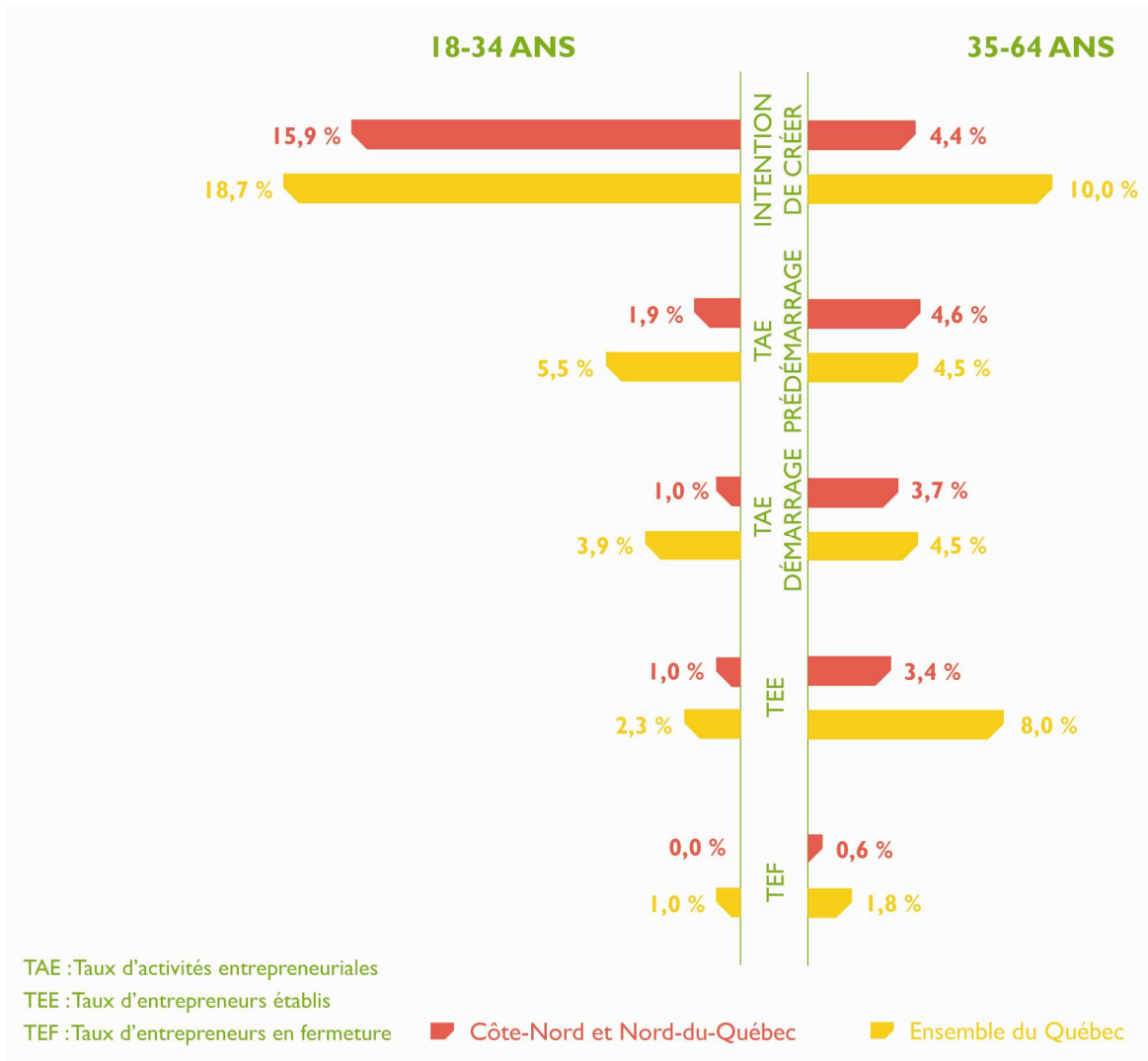


TABLEAU 6 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'ÂGE SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)

	18-34 ans		35-64 ans	
	Côte-Nord et Nord-du-Québec	Ensemble du Québec	Côte-Nord et Nord-du-Québec	Ensemble du Québec
Intentions de créer				
2004-2005	16,7 %	18,2 %	0,0 %	9,6 %
2005-2006	16,7 %	19,6 %	7,7 %	9,9 %
2006-2007	14,4 %	18,4 %	5,6 %	10,4 %
Moyenne	15,9 %	18,7 %	4,4 %	10,0 %
TAE prédémarrage				
2004-2005	0,0 %	5,3 %	0,0 %	4,6 %
2005-2006	0,0 %	5,3 %	7,7 %	4,8 %
2006-2007	5,8 %	6,0 %	6,0 %	4,2 %
Moyenne	1,9 %	5,5 %	4,6 %	4,5 %
TAE démarrage				
2004-2005	0,0 %	3,2 %	0,0 %	2,9 %
2005-2006	0,0 %	5,1 %	7,7 %	3,8 %
2006-2007	3,0 %	3,4 %	3,3 %	6,9 %
Moyenne	1,0 %	3,9 %	3,7 %	4,5 %
TEE				
2004-2005	0,0 %	1,6 %	0,0 %	7,8 %
2005-2006	0,0 %	2,2 %	7,7 %	9,4 %
2006-2007	3,0 %	3,1 %	2,6 %	6,8 %
Moyenne	1,0 %	2,3 %	3,4 %	8,0 %
TEF				
2004-2005	0,0 %	1,2 %	0,0 %	2,0 %
2005-2006	0,0 %	1,2 %	0,0 %	1,4 %
2006-2007	0,0 %	0,7 %	1,8 %	2,0 %
Moyenne	0,0 %	1,0 %	0,6 %	1,8 %

Les intentions d'entreprendre sont, en général, plus faibles sur la Côte-Nord qu'au Québec. L'écart est de 2,8 points de pourcentage en moyenne pour les 18-34 ans et de 5,6 points de pourcentage pour les 35-64 ans. Ces derniers propulsent la région vers le bas quant aux intentions d'entreprendre, ne trouvant que 4,4 % de la population de ce groupe d'âge ayant l'intention de créer une entreprise, comparativement à 10,0 % au Québec. Toutefois, en creusant davantage, nous remarquons également une diminution des intentions d'entreprendre des 18-34 ans de 2004 à 2007 de l'ordre de 2,3 points de pourcentage sur la Côte-Nord, comparativement à une augmentation de 5,6 points de pourcentage pour les 35-64 ans.

La région doit donc rattraper son retard pour les deux clientèles, mais la croissance constatée préalablement est plus attribuable aux 35-64 ans. En faisant un lien avec le tableau précédent, tout porte à croire que la croissance des intentions est en bonne partie dû au mérite des femmes de 35 à 64 ans.

Au chapitre des prédémarrages, nous remarquons qu'à peine 1,9 % des 18-34 ans de la région s'y ingénient, alors qu'ils sont 5,5 % en moyenne au Québec. Par contre, les 35-64 ans redorent le portrait régional puisqu'une proportion similaire de personnes de ce groupe d'âge (4,6 %) sont en prédémarrage dans la région et au Québec (4,5 %). Les prédémarrages sont d'ailleurs en croissance de 2004 à 2007 dans la région pour les deux groupes d'âge, alors qu'elles sont en décroissance au Québec pour les 35-64 ans. Qui plus est, la croissance est plus importante dans la région qu'au national. Un écart important reste toujours à combler avec la moyenne nationale pour les prédémarrages initiés par la jeunesse, mais la région est sur la bonne voie. Les 35-64 ans contribuent. Toutefois, en revanche davantage aux prédémarrages que les jeunes dans la région.

Ensuite, les personnes en situation de démarrage sont en nombre systématiquement inférieur sur la Côte-Nord que dans l'ensemble du Québec, d'année en année. En fait, l'écart avec la moyenne nationale est beaucoup plus important chez les jeunes que chez les moins jeunes. Alors que 1,0 % des 18-34 ans sont en situation de démarrage sur la Côte-Nord, ils sont 3,9 % à répondre à cette définition en moyenne au Québec. 3,7 % des 35-64 ans sont en démarrage dans la région, comparativement à 4,5 % au Québec. La croissance dans les démarrages est donc attribuable surtout aux 35-64 ans, mais également aux jeunes.

Par ailleurs, en moyenne 1,0 % des jeunes de la Côte-Nord possèdent une entreprise établie depuis plus de 42 mois, alors que cette proportion se chiffre à 2,3 % au Canada. En outre, 3,4 % des 35-64 ans de la Côte-Nord répondent à cette définition, contre 8,0 % pour leurs homologues du national. Bref, il y a environ 2,3 fois moins d'entrepreneurs établis dans la région qu'au Québec, pour les deux groupes d'âge, mais nous notons une croissance des entrepreneurs établis pour chacun de ces groupes.

Enfin, nous remarquons qu'aucun jeune de 18-34 ans n'a fermé une entreprise durant les années à l'étude dans la région, alors qu'ils sont 1,0 % à avoir vécu un revers en affaires en moyenne au Québec. Le faible dynamisme de l'entrepreneuriat jeunesse peut toutefois être une cause explicative. Par ailleurs, 0,6 % des 35-64 ans de la Côte-Nord ont fermé une entreprise, comparativement à 1,8 % ailleurs au Québec. Encore une fois, il est logique de trouver moins de fermetures quand moins d'entreprises sont créées et que la compétition est possiblement moins présente. Cependant, les entrepreneurs semblent pérenniser leur entreprise dans la région (du moins pour les années à l'étude).

Le portrait de l'entrepreneuriat selon l'âge sur la Côte-Nord est mixte. Cette section fait surtout ressortir que les 35-64 ans sont plus actifs en entrepreneuriat que les jeunes. Qui plus est, ils continueront vraisemblablement à l'être puisqu'ils sont également très présents, et ce, de plus en plus, aux étapes de l'intention et du prédémarrage.

Les jeunes sont, quant à eux, présents aux différentes étapes du processus entrepreneurial, mais beaucoup moins qu'en moyenne au Québec. La région risque fort de manquer de relève, malgré une croissance observée pour les différents indicateurs de l'entrepreneuriat chez les jeunes. La Côte-Nord devra porter une attention particulière aux taux d'intention en décroissance. La relève risque fort d'être également moins expérimentée qu'en moyenne au Québec, étant très peu présente au sein d'entreprises établies et en démarrage. Ainsi, la région devrait faire connaître l'aide disponible pour les jeunes.

Par ailleurs, nous constatons que les femmes de 35-64 ans jouent un rôle dans la croissance des intentions d'entreprendre. Elles risquent fort d'occuper de plus en plus de place à l'avenir si leurs intentions aboutissent en acte réels de création (nécessitant de travailler sur les capacités et les compétences entrepreneuriales). Il est important de leur faire connaître le soutien disponible à l'échelle régionale. Existe-t-il des fonds et de l'aide technique spécifiques pour elles? Il s'agit d'une piste à creuser, car elles se situent actuellement surtout à l'étape de l'intention, étant très peu présentes en prédémarrage. En effet, l'étape du prédémarrage est surtout occupée par des hommes de 35-64 ans.

Mentionnons enfin que le prédémarrage, le démarrage et les entreprises établies sont en croissance dans la région, constat attribuable aux jeunes et moins jeunes, aux hommes, mais également aux femmes. Le portrait entrepreneurial de la région donc se féminise et se rajeunit de plus en plus, même si le retard avec la moyenne nationale est important.

Observons maintenant à quel rang se classe la Côte-Nord parmi les autres régions québécoises relativement à l'entrepreneuriat jeunesse.

TABLEAU 7 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL SELON L'ÂGE DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)

	18-34 ans					35-64 ans				
	Intention	TAE Prédémarrage	TAE Démarrage	TEE	TEF	Intention	TAE Prédémarrage	TAE Démarrage	TEE	TEF
Lanaudière	23,1 %	6,9 %	3,7 %	1,3 %	0,0 %	8,9 %	4,5 %	3,8 %	11,0 %	3,3 %
Laurentides	22,4 %	9,1 %	3,1 %	3,3 %	1,2 %	8,5 %	4,5 %	4,0 %	8,6 %	1,1 %
Laval	21,8 %	7,6 %	4,5 %	2,4 %	2,2 %	10,8 %	4,1 %	4,8 %	6,8 %	2,3 %
Chaudière-Appalaches	20,4 %	2,6 %	2,8 %	3,2 %	0,0 %	8,2 %	4,0 %	2,8 %	2,8 %	2,4 %
Montréal	20,3 %	4,9 %	3,8 %	1,6 %	1,0 %	15,1 %	6,4 %	5,8 %	8,6 %	1,9 %
Outaouais	19,8 %	5,7 %	2,4 %	2,7 %	1,4 %	8,3 %	3,7 %	3,5 %	6,3 %	1,8 %
Capitale-Nationale	18,7 %	7,4 %	4,8 %	3,6 %	0,3 %	8,4 %	4,4 %	2,8 %	7,0 %	1,0 %
Montérégie	17,3 %	4,1 %	5,9 %	2,6 %	1,5 %	8,9 %	3,4 %	5,6 %	8,8 %	1,6 %
Centre-du-Québec	17,2 %	9,6 %	5,5 %	0,7 %	0,4 %	6,3 %	4,7 %	2,4 %	8,6 %	2,8 %
Estrie	16,3 %	7,2 %	3,7 %	4,4 %	0,0 %	9,9 %	2,8 %	5,9 %	9,9 %	1,8 %
Côte-Nord	15,9 %	1,9 %	1,0 %	1,0 %	0,0 %	4,4 %	4,6 %	3,7 %	3,4 %	0,6 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	15,0 %	1,2 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	9,2 %	0,8 %	2,3 %	4,9 %	0,3 %
Mauricie	14,5 %	5,3 %	0,5 %	0,0 %	0,4 %	7,6 %	3,3 %	4,1 %	7,5 %	2,9 %
Bas-Saint-Laurent	14,4 %	3,9 %	1,7 %	0,4 %	1,2 %	9,0 %	4,3 %	4,1 %	9,9 %	1,0 %
Abitibi-Témiscamingue	11,8 %	0,0 %	0,3 %	0,3 %	0,7 %	7,1 %	3,5 %	3,4 %	5,1 %	0,2 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	10,8 %	7,4 %	4,0 %	0,4 %	2,1 %	6,8 %	4,6 %	2,9 %	4,7 %	0,5 %
Ensemble du Québec	18,7 %	5,5 %	3,9 %	2,3 %	1,0 %	10,0 %	4,5 %	4,5 %	8,0 %	1,8 %

Pour les 18-34 ans, la Côte-Nord se classe 11^e au Québec au niveau des intentions. Toutefois, nous avons pu observer préalablement une légère décroissance des intentions jeunesse, ce qui nous laisse croire que la région risque de perdre quelques rangs au cours des prochaines années. En outre, il semble que les intentions se traduisent encore trop peu en acte réels de création, comme l'indique les faibles résultats enregistrés en prédémarrage, pour lesquels la région se classe 14^e sur 16 au Québec.

Quant aux démarrages réalisés par sa population jeunesse, la Côte-Nord arrive au 13^e rang, remonte ensuite au 10^e rang pour les entreprises établies depuis plus de 42 mois. Bref, l'entrepreneuriat jeunesse régional arrive systématiquement dans les 6 derniers rangs à l'échelle québécoise. Les étapes les plus névralgiques sont celles du prédémarrage et du démarrage, bref, du passage à l'acte d'entreprendre. Les capacités et les compétences sont peut-être en cause, hypothèse à valider dans la section 2. La région partage le 1^{er} rang au chapitre des fermetures, mais ce bon résultat est en partie attribuable à des activités entrepreneuriales peu nombreuses. Moins il s'en crée, moins il s'en ferme.

Au chapitre des intentions entrepreneuriales formulées par les 35-64 ans, la Côte-Nord se classe bonne dernière au Québec. Rappelons toutefois la croissance constatée au tableau précédent, ce qui signifie que la situation risque fort de s'améliorer si les efforts sont investis pour stimuler la culture entrepreneuriale auprès de cette clientèle. Les 35-64 ans enregistrent toutefois un excellent résultat quant aux prédémarrages, se classant 4^e au Québec et n'étant précédé que par Montréal, le Centre-du-Québec et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ce groupe d'âge atteint le 9^e rang québécois au chapitre des démarrages d'entreprise, ce qui est plus positif que pour la population jeunesse. Comme prévu dans le tableau précédent, elle chute toutefois à l'avant-dernier rang pour les entreprises établies depuis plus de 42 mois. Elle obtient enfin la 4^e place pour les fermetures.

1.6. Entrepreneuriat : carrière principale ou seconde carrière

Maintenant que nous avons discuté de l'entrepreneuriat jeunesse et considérant l'importance des 35-64 ans dans le portrait entrepreneurial régional, il semble opportun d'examiner le processus entrepreneurial selon une autre tranche d'âge, les 55 ans et plus. En effet, considérant le pourcentage grandissant de la population qui appartient à ce groupe, il est nécessaire d'approfondir notre réflexion et d'observer si ceux-ci comptent prendre leur retraite ou s'ils prévoient plutôt une seconde carrière, cette fois à leur propre compte.

TABLEAU 8 : L'ENTREPRENEURIAT DE FIN DE CARRIÈRE SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)

	Côte-Nord et Nord-du-Québec	Ensemble du Québec
Intention de créer	1,0 %	2,6 %
TAE prédémarrage	1,0 %	1,5 %
TAE démarrage	0,7 %	2,2 %
TEE	0,7 %	4,3 %
TEF	0,7 %	1,5 %

Le bassin d'entrepreneurs âgés de 55 ans et plus est inférieur dans la région que dans l'ensemble du Québec, et ce, à toutes les étapes du processus entrepreneurial. Alors que les 35-64 ans jouaient un rôle considérable dans l'activité entrepreneuriale régionale, les 55 ans et plus sont beaucoup moins présents. 1,0 % des 55 ans et plus de la région sont en prédémarrage (contre 1,5 % au Québec), 0,7 % sont en démarrage (contre 2,2 % au Québec) et 0,7 % possèdent une entreprise établie (contre 4,3 % au Québec). Ils sont également moins nombreux à avoir fermé une entreprise régionalement (0,7 % vs 1,5 % au national).

Pour ainsi dire, les entrepreneurs en prédémarrage et en démarrage actuellement sont bien davantage âgés de 35 à 54 ans que de 55 ans et plus. Il s'agit d'une bonne nouvelle puisqu'on semble disposer d'un peu de temps pour mousser la culture entrepreneuriale ainsi que l'entrepreneuriat et pour développer des jeunes et des femmes en affaires, etc.

Enfin, nous pouvons moins compter sur cette clientèle pour améliorer l'avenir entrepreneurial de la région. En effet, à peine 1,0 % des 55 ans et plus envisagent l'entrepreneuriat comme seconde carrière (2,6 % dans l'ensemble du Québec). Malgré tout, il faut considérer d'un autre œil le potentiel de cette clientèle : premièrement, ces gens sont généralement dotés de réserves financières intéressantes. Deuxièmement, ce groupe possède plusieurs années d'expérience clé dans un secteur et, enfin, ces individus savent normalement ce qu'ils veulent et sont donc possiblement plus en mesure de passer réellement à l'action. Plus encore, il y a fort à parier qu'une importante proportion d'entre eux est déjà en affaires (voir la section suivante sur les entrepreneurs en série).

1.7. L'entrepreneuriat endogène

Par-delà le fait d'immigrer dans un autre pays, certaines migrations sociales consistent à quitter sa région d'origine au profit d'une autre. Ce phénomène, dénommé migration interrégionale, puise sa source dans différentes justifications, passant du désir de suivre une formation qui n'est pas disponible régionalement, à la volonté de gagner un meilleur salaire ou d'élever ses enfants dans un milieu semblant offrir de meilleures conditions de vie. Dans le même ordre d'idées, certains entrepreneurs, pour différentes raisons, migreront dans une autre région pour démarrer leur entreprise alors que d'autres choisiront leur région d'origine comme siège social. La Côte-Nord se veut-elle un lieu propice à la venue de migrants désireux de lancer leur propre entreprise?

TABLEAU 9 : L'ENTREPRENEURIAT ENDOGÈNE SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006-2007)

	Côte-Nord et Nord-du-Québec	Ensemble du Québec
Intention de créer	50,9 %	51,7 %
TAE prédémarrage, démarrage ou établies	46,9 %	51,3 %
TEF	0,0 %	50,7 %

Quelle proportion d'entrepreneurs, à différents stades, sont des natifs de la région? Il s'avère que 50,9 % des répondants ayant l'intention d'entreprendre sont natifs de la région, ce qui est très légèrement inférieur à l'ensemble du Québec, sans que cette différence soit particulièrement significative. Ayant noté préalablement une faiblesse au niveau des intentions d'entreprendre (malgré leur croissance), notamment chez les 35-64 ans, récolter les extrarégionaux aux intentions entrepreneuriales permettrait certainement d'alimenter la roue de l'entrepreneuriat en fournissant des modèles diversifiés.

Par ailleurs, 46,9 % des prédémarrages, démarrages et entreprises établies de la région sont à l'initiative de personnes nées sur la Côte-Nord, mais ce pourcentage est inférieur à celui du reste du Québec. Ces entrepreneurs contribuent sans aucun doute aux croissances constatées pour ces indicateurs.

Toutefois, il s'avère que 53,1 % des entrepreneurs actifs ne sont pas nés dans la région. Ils peuvent sans doute contribuer à augmenter les activités entrepreneuriales régionales. Il est primordial de les encadrer rapidement, de les intégrer aux réseaux d'entrepreneurs existants, de leur faire connaître l'aide disponible, voir même d'initier des mesures spécifiques à cette clientèle pour les inciter à choisir la Côte-Nord ne doit pas être négligée.

Enfin, aucune personne ayant fermé une entreprise, en 2006-2007, sur la Côte-Nord, n'était native de la région. Il s'agit d'un excellent levier sur lequel construire un argumentaire pro-entrepreneurial pour les locaux. Des entrepreneurs nés dans la région savent tirer leur épingle du jeu. Autrement dit, les faire connaître de la population peut devenir bénéfique et inciter les gens manifestant l'intention d'entreprendre à passer à l'acte.

Que faut-il retenir de ce tableau de l'entrepreneuriat endogène? Les entrepreneurs de la Côte-Nord se caractérisent par une forte proportion de gens natifs hors de la région, mais ce portrait est tout de même très mixte.

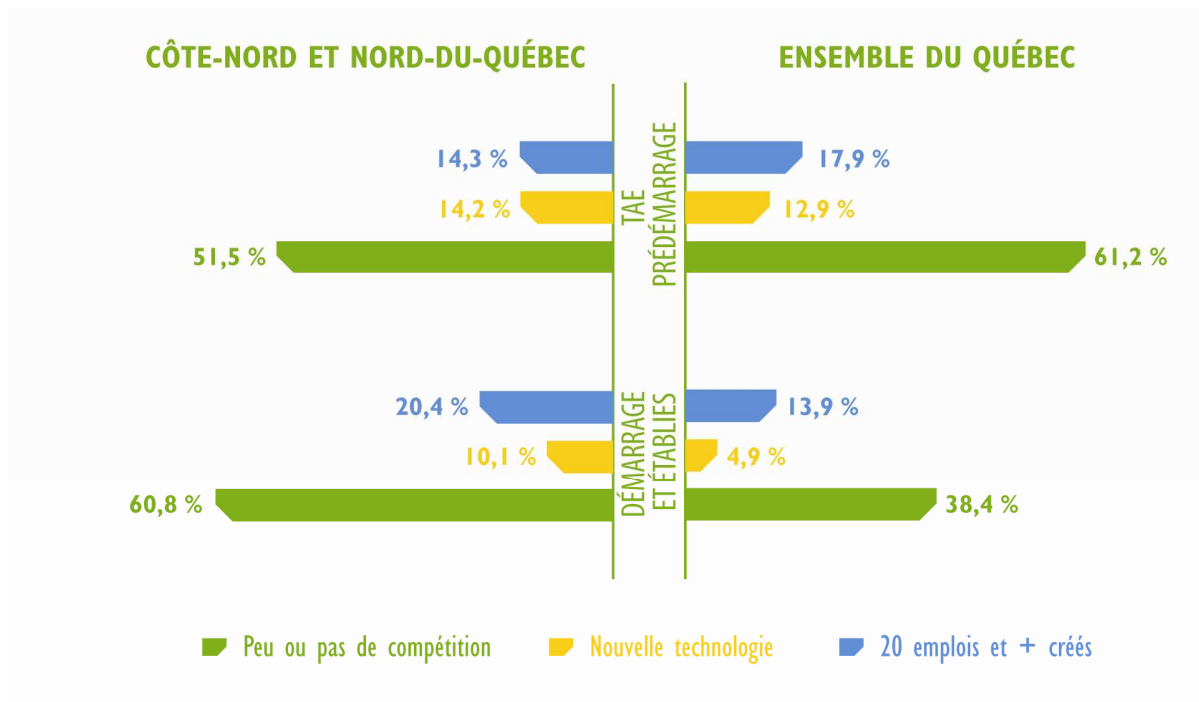
Par ailleurs, il est également probant d'aborder l'entrepreneuriat local sous l'angle de deux types d'activités entrepreneuriales, soit l'entrepreneuriat à haut potentiel et l'entrepreneuriat social, notamment pour les impacts engendrés par ces mêmes activités sur la société hôte.

1.8. L'entrepreneuriat à haut potentiel

Tout d'abord, l'entrepreneuriat à haut potentiel constitue une source importante de nouveaux emplois et est majoritairement associé à des domaines fortement liés aux progrès techniques et technologiques, à l'innovation, tous intimement bénéfiques à l'ensemble de la société. Nous qualifions d'entrepreneurs à haut potentiel les créateurs d'entreprises qui envisagent embaucher 20 personnes ou plus au cours des cinq prochaines années, qui utilisent des technologies disponibles depuis moins d'un an, qui ont peu ou pas de concurrence directe, et ce, en plus d'offrir un produit nouveau.

En raison du nombre élevé de critères à remplir pour être qualifiées d'entreprises à haut potentiel, très peu d'entreprises peuvent correspondre à cette définition. Conséquemment, nous avons préféré vous présenter les résultats enregistrés par la Côte-Nord séparément pour trois des indicateurs de mesure de la haute technologie, plutôt que pour la combinaison d'entre eux.

GRAPHIQUE 4 : L'ENTREPRENEURIAT À HAUT POTENTIEL SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC (MOYENNE 2004-2006)



Nous constatons que les personnes en pré-démarrage de la région sous-estiment leurs avantages concurrentiels relativement à la faible concurrence et à leurs prévisions d'embauches. En effet, ces prévisions sont systématiquement moins élevées que la moyenne nationale, et elles augmentent invariablement au-dessus de la moyenne québécoise pour les entreprises démarrées et établies.

Toutefois, malgré cette lecture conservatrice des avantages concurrentiels régionaux à l'étape du prédémarrage, les entrepreneurs de la Côte-Nord s'en tirent fort bien aux étapes du démarrage et des entreprises établies. Ils enregistrent systématiquement des résultats supérieurs à l'ensemble du Québec pour les trois indicateurs relatifs à la haute technologie.

Par ailleurs, 20,4 % des entrepreneurs à ces étapes du processus escomptent employer 20 employés ou plus au cours des cinq prochaines années (1,5 fois plus qu'en moyenne au Québec). En somme, les entrepreneurs envisagent la croissance à l'échelle régionale, ce qui est une excellente nouvelle.

De plus, 10,1 % des entrepreneurs possédant une entreprise en démarrage ou établie utilisent une technologie disponible depuis moins d'un an, comparativement à 4,9 % des entrepreneurs à ces étapes du processus au Québec (plus de 2 fois supérieur régionalement).

Enfin, 60,8 % des entrepreneurs en démarrage ou établis admettent avoir peu ou pas de compétition, ce qui nous semble bien élevé par rapport à la moyenne nationale (38,4 %). Ce constat s'explique par le fait qu'on compte moins d'entrepreneurs dans la région, ayant ainsi l'avantage d'avoir un marché non saturé où la compétition est moins féroce. Toutefois, comme nous avons observé préalablement un taux de fermeture similaire dans la région qu'au Québec, cela porte à croire que les compétiteurs ne puissent pas être connus des entrepreneurs actifs, ce qui soulève une problématique de planification.

Qui plus est, la majorité des régions analysées jusqu'à maintenant voient leurs indicateurs de la haute technologie diminuer de l'étape du prédémarrage à celle du démarrage/établie, ce qui n'est pas le cas ici, laissant encore une fois planer le doute d'une problématique de planification. Nous ne pouvons malheureusement pas statuer sur la cause exacte d'un si grand écart dans le cadre des données de cette étude, mais nous soulevons tout de même des pistes d'explications.

Bref, nous ne pouvons affirmer que la région se démarque très positivement par la création d'entreprises correspondant aux critères mentionnés préalablement de haut potentiel, enregistrant des différences significatives avec l'ensemble du Québec pour les trois indicateurs à l'étude. Cependant, nous émettons l'hypothèse d'une problématique de planification à ces égards. Malgré tout, la région dispose ici de leviers à fort potentiel pour pérenniser les entreprises existantes et de modèles à haut potentiel à faire connaître à la population pour stimuler la culture entrepreneuriale.

1.9. L'entrepreneur social

Quant à l'entrepreneuriat social, il occupe une place prépondérante à la décision d'entreprendre pour répondre à divers besoins d'ordre social, communautaire ou caritatif. Bien que le profit demeure une visée intrinsèque, ce type d'entrepreneuriat réalise cet objectif et assure sa pérennité en ayant comme objectif de mire la localité, la région dans laquelle il évolue. Vous trouverez, dans le tableau qui suit, le pourcentage d'organisations en démarrage et établies depuis plus de 42 mois, dans les différentes régions administratives du Québec, qui se définissent comme une organisation charitable, une organisation à but non lucratif ou une coopérative.

TABLEAU 10 : L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL DANS LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (2005-2006)

	Total	Organisations établies	Organisations en démarrage
Estrie	10,0 %	8,2 %	1,8 %
Côte-Nord	10,0 %	9,8 %	0,1 %
Outaouais	9,8 %	9,0 %	0,7 %
Bas-St-Laurent	9,7 %	7,3 %	2,5 %
Chaudière-Appalaches	9,7 %	8,9 %	0,7 %
Abitibi-Témiscamingue	8,8 %	7,9 %	0,9 %
Capitale-Nationale	8,0 %	7,7 %	0,3 %
Montréal	7,8 %	7,2 %	0,6 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7,6 %	6,5 %	1,1 %
Saguenay-Lac-St-Jean	7,4 %	6,4 %	1,0 %
Centre-du-Québec	7,1 %	7,1 %	0,0 %
Laurentides	6,9 %	6,5 %	0,5 %
Mauricie	6,6 %	6,6 %	0,0 %
Montréal	6,0 %	5,4 %	0,6 %
Lanaudière	5,5 %	4,6 %	0,9 %
Laval	4,4 %	4,1 %	0,3 %
Ensemble du Québec	7,3 %	6,6 %	0,7 %

Avec un taux d'entrepreneuriat social de 10,0 %, la région se partage le 1^{er} rang québécois avec l'Estrie, enregistrant un score bien au-dessus de la moyenne nationale de 7,3 %. Une proportion importante de la population évolue dans des coopératives, des organisations charitables et des OBNL¹³, comme dirigeants et administrateurs, ce qui la situe à mi-peloton dans le classement québécois des entreprises sociales.

13 Organisations à but non lucratif

Bien qu'un nombre plus important d'entrepreneurs établis soient à caractère social sur la Côte-Nord (9,8 %) que dans l'ensemble du Québec (6,6 %), le pourcentage d'entreprises en démarrage à caractère social y est plus faible (0,1 % vs 0,7 % au Québec). Alors qu'elle obtenait le 1^{er} rang pour les entrepreneurs établis à caractère social, elle chute au 14^e rang pour les entrepreneurs en démarrage, ne surpassant que le Centre-du-Québec et la Mauricie à ce chapitre.

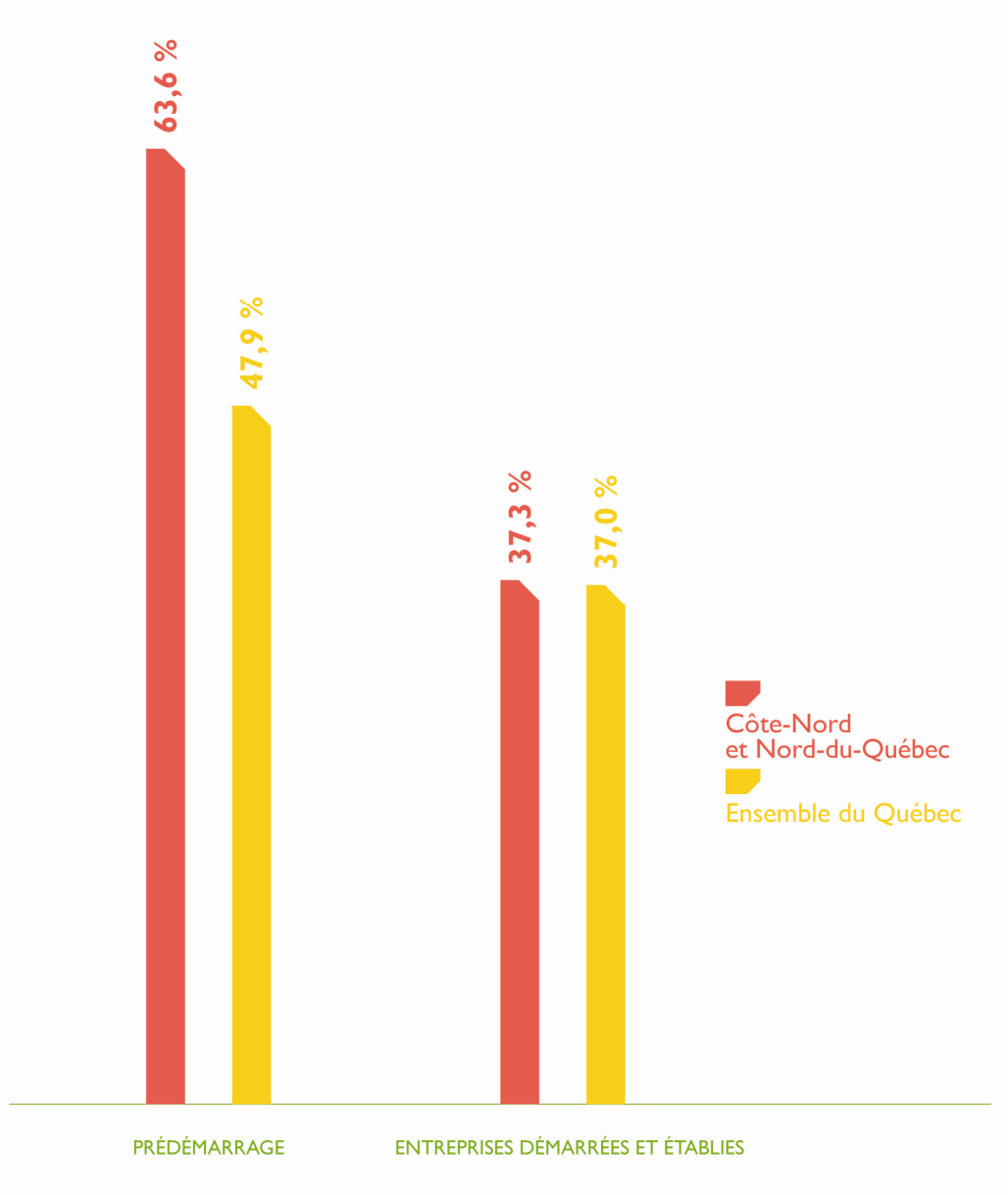
La tendance à l'entrepreneuriat social diminue considérablement dans la région pour les entreprises nouvellement créées. Toutefois, ce type d'entrepreneuriat gagne en popularité au sein des entreprises établies depuis plus de 42 mois. Il propulse même la région au 1^{er} rang québécois à ce chapitre.

1.10. L'équipreneuriat

Bien que la prise de décision soit plus rapide, la liberté d'action plus grande et les risques de conflit diminués par le fait d'être le seul maître d'œuvre à la tête d'une entreprise, certains entrepreneurs, à différentes étapes du processus entrepreneurial, préfèrent d'emblée la copropriété et la cogestion. En effet, œuvrer en équipe procure également son lot d'avantages, à savoir une motivation contagieuse, une expertise diversifiée et complémentaire, l'accès à un plus grand réseau, etc.

Vous pouvez observer, au graphique suivant, ce que les entrepreneurs de la Côte-Nord et de l'ensemble du Québec privilégient à cet égard.

GRAPHIQUE 5 : L'ÉQUIPRENEURIAT SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC POUR LES ENTREPRISES EN PRÉDÉMARRAGE ET CELLES DÉJÀ DÉMARRÉES ET ÉTABLIES (MOYENNE 2004-2007)



L'entrepreneuriat semble être un phénomène de plus en plus collectif dans la région, de façon bien plus importante que dans l'ensemble du Québec. En effet, 63,6 % des entrepreneurs en pré-démarrage se lancent dans l'aventure à plusieurs régionalement, comparativement à 47,9 % au Québec. Les programmes gouvernementaux offerts régionalement et au national se sont-ils adaptés à cette réalité de plus en plus présente? Pouvons-nous toucher des subventions de pré-démarrage ou de démarrage en détenant 50,0 % d'une entreprise? Il s'agit d'un point à creuser puisqu'il s'agit définitivement d'une façon d'être en affaires qui rejoint de plus en plus de nouveaux entrepreneurs dans la région.

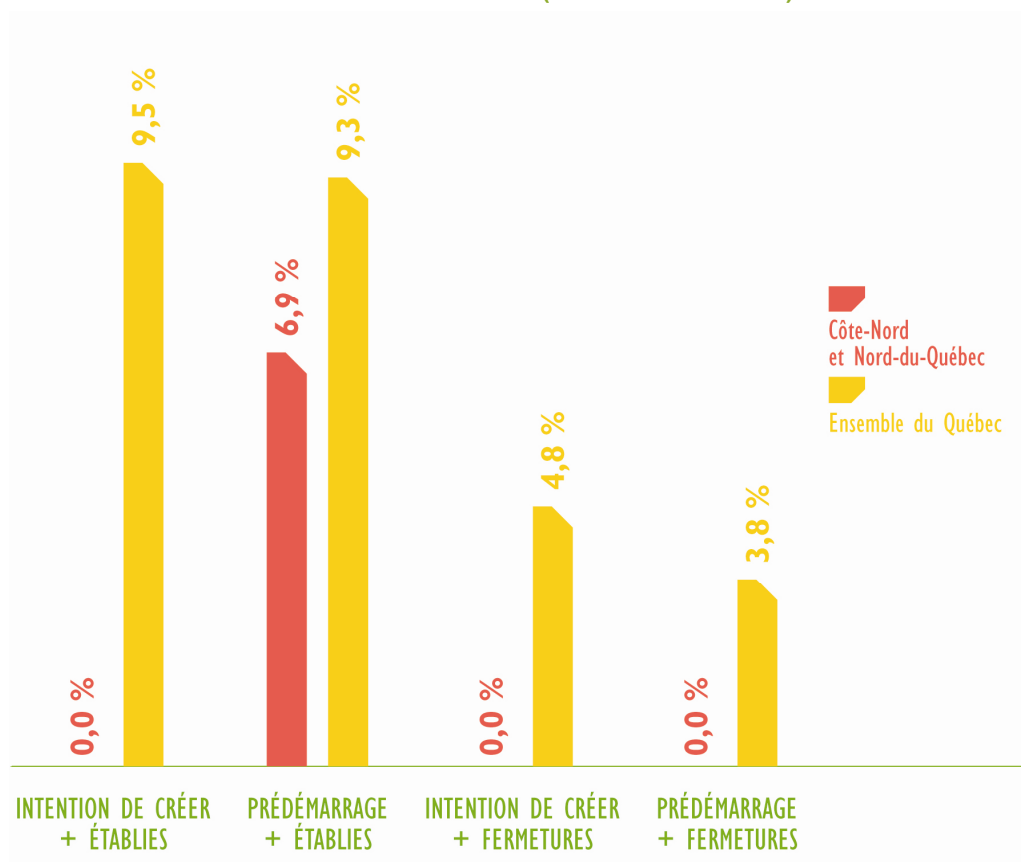
Toutefois, l'équpreneuriat touche seulement 37,3 % des entreprises démarrées et établies de la région, comparativement à 37,0 % au Québec.

L'équpreneuriat pourrait être un modèle à promouvoir pour augmenter les intentions entrepreneuriales. Cette forme d'entrepreneuriat permet de partager la tâche, de concilier davantage le travail et la famille. D'autant plus que ce modèle est très populaire auprès des nouvelles générations d'entrepreneurs et des femmes. Les entrepreneurs sont de plus en plus copropriétaires dans la région et il faut s'assurer que les organismes de soutien peuvent réellement encadrer les entrepreneurs préférant faire équipe que de se lancer seul.

1.11. Le « serial entrepreneur »

Certaines personnes, à l'intérieur d'une société, sont qualifiées d'entrepreneurs en série. Ces derniers, en plus de posséder ou d'avoir fermé une entreprise au cours de la dernière année, travaillent déjà, en pensée ou en action, à en développer une autre. Observons, dans le graphique 6, la présence de « serial entrepreneurs » sur la Côte-Nord et dans l'ensemble du Québec.

GRAPHIQUE 6 : L'ENTREPRENEURIAT EN SÉRIE AUX DIVERSES ÉTAPES DU PROCESSUS ENTREPRENEURIAL SUR LA CÔTE-NORD (ET LE NORD-DU-QUÉBEC) ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



Les entrepreneurs en série sur la Côte-Nord sont beaucoup moins nombreux qu'ailleurs au Québec à envisager de se lancer de nouveau en affaires. En effet, aucun entrepreneur ayant fermé une entreprise n'envisage se lancer de nouveau en affaires dans la région (comparativement à 4,8 % des personnes ayant fermé une entreprise au Québec) et aucun n'a entrepris d'activités de prédémarrage après avoir vécu un revers en affaires (comparativement à 3,8 % au Québec).

Cette section nous amène à formuler l'hypothèse de l'intolérance du milieu pour l'échec. Si tel est le cas, il s'agit définitivement d'une faiblesse régionale à remédier dans l'immédiat. Nous savons en effet qu'il est plus fréquent d'échouer lorsque c'est la première fois que nous entreprenons. Il est important de conserver cette expérience durement acquise régionalement et de voir ses entrepreneurs redémarrer une entreprise dans la région, maintenant muni d'armes qui s'acquièrent avec l'expérience.

Par ailleurs, les entrepreneurs établis de la région préfèrent l'action à l'intention puisqu'aucun d'entre eux ne manifeste l'intention d'entreprendre au cours des 5 prochaines années. Toutefois, 6,9 % entrepreneurs ayant une entreprise établie depuis plus de 42 mois sont actifs également à l'étape du prédémarrage, comparativement à 9,3 % des entrepreneurs établis en moyenne au Québec. La région pourra être fière à l'avenir des succès entrepreneuriaux engendrés par des entrepreneurs d'expérience à la barre de nouvelles entreprises. Ils contribuent vraisemblablement aux forts taux de prédémarrage et à la croissance de celles-ci.

Nous vous proposons maintenant une brève conclusion réitérant les constats les plus importants émis dans la section 1 : le portrait de l'entrepreneuriat sur la Côte-Nord. Par la suite, nous mettrons ces données en relation avec l'environnement des affaires et le tissu entrepreneurial dans lequel baigne ces entrepreneurs actuels et en devenir identifiés en section 1, permettant, encore une fois, de trouver de nouvelles pistes d'explication à la situation actuelle et de parfaire notre connaissance de la demande actuelle sur la Côte-Nord.

1.12. Conclusion de la partie 1

L'analyse de la situation fait ressortir que l'entrepreneuriat a été somme toute très florissant sur la Côte-Nord, tout particulièrement pour les MRC de la Minganie et de la Haute-Côte-Nord, en comparaison au reste du Québec? La Côte-Nord : un terreau fertile à l'entrepreneuriat? Très certainement. Et pour cause, son activité entrepreneuriale a été très importante durant cette période. Elle a créé en effet plus d'entreprises qu'ailleurs au Québec.

Néanmoins, la région n'a pas su maintenir son avance. La preuve! Le portrait entrepreneurial de la Côte-Nord s'est dégradé durant la période 2004-2007. Les médiocres résultats enregistrés en font l'une des régions la moins proactive en entrepreneuriat.

Nous ne devons point nous arrêter sur ces données pessimistes. En effet, l'ombre d'une lueur positive permet de conserver espoir pour l'avenir entrepreneurial de la Côte-Nord. Malgré le fait que l'ensemble des indicateurs mesurés soit inférieur au reste du Québec, il n'empêche que la région tente de sortir la tête de l'eau en maintenant des indicateurs en croissance. La persévérance semble donc dicter l'action des entrepreneurs nonobstant son présent entrepreneurial. Ils choisissent en effet d'agir au lieu de rester au stade de l'intention.

La région a toutefois un grand retard à rattraper. Elle doit en outre réussir à pérenniser ses entreprises. Mais au-delà de ces constats négatifs, la région semble amorcer un virage entrepreneurial, signe d'un avenir probablement meilleur. Nous le constatons par l'augmentation constante des indicateurs du processus entrepreneurial et par la diminution de son taux de fermeture.

L'entrepreneuriat est-il une affaire de femmes sur la Côte-Nord? Effectivement. Elles occupent bel et bien une place importante dans le tissu entrepreneurial de la région, et ce, à toutes les étapes du processus entrepreneurial, même si elles enregistrent des résultats inférieurs à ceux du Québec. Quant aux hommes, ils ont moins le désir de se lancer. En revanche, ils sont plus actifs aux étapes du démarrage et de la survie de leur entreprise. Bien entendu, comme mentionné plus haut, l'entrepreneuriat régional est moins fort que dans le reste du Québec, Il n'empêche que les acteurs sur place mettent les bouchées doubles pour redresser la barre, à l'exception des 55 ans et plus.

Par contre, la région risque fort d'être confrontée à un problème de relève. Non seulement ses jeunes expriment moins le désir de se lancer en affaires, mais surtout ils ne possèdent que très peu d'expériences en affaires. Ce constat est à nuancer cependant puisque les 18-34 ans enregistrent quand même des résultats en croissance. En revanche, pour sa part, le groupe 35-64 ans tire la région vers le haut en étant performant aux étapes de l'intention (surtout chez les femmes) et du prédémarrage.

Par ailleurs, l'entrepreneuriat n'est pas l'affaire des natifs de la région. Nous pensons que les extrarégionaux qui nourrissent des intentions entrepreneuriales pourraient alimenter la roue de l'entrepreneuriat en fournissant à la population des modèles diversifiés auxquels s'identifier.

Cette première partie nous pousse à croire que pour améliorer la santé entrepreneuriale de la région, les entrepreneurs devraient se lancer à plusieurs. En effet, il s'avère que ce modèle (équipreneuriat) séduit une proportion non négligeable de la population.

Enfin, nous allons peut-être le confirmer plus loin, mais nous sommes convaincues que le manque de tolérance du milieu vis-à-vis de l'échec constitue un frein indéniable à la création d'entreprises sur la Côte-Nord.

Afin de bien compléter ce portrait illustrant les besoins en entrepreneuriat ressentis par le milieu, concentrons-nous sans plus tarder à décrire et analyser l'environnement des affaires et le tissu entrepreneurial dans lesquels évoluent les entrepreneurs potentiels et actuels de la région administrative de la Côte-Nord.

PARTIE 2 : PORTRAIT DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT

Cette partie a pour principal objectif de quantifier et de qualifier l'environnement des affaires et le tissu entrepreneurial de la région administrative de la Côte-Nord. Pour ce faire, une série d'indicateurs significatifs pour l'entrepreneuriat local seront mesurés. Ces derniers proviennent, d'une part, du sondage GEM¹⁴ et, d'autre part, du *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*¹⁵, produit par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

L'ensemble des indicateurs présentés dans cette section a été démontré comme explicatifs des variations de l'entrepreneuriat local dans les études doctorales de la coauteure, Mme Nathaly Riverin. Dès lors, en comparant les résultats de la Côte-Nord avec ceux obtenus par le reste du Québec, les éléments distinctifs de cette région administrative seront mis en évidence, et ce, autant pour ses forces, ses faiblesses que pour les possibilités et les menaces qui se dessinent dans l'environnement actuel.

Avant de dresser le portrait de l'environnement des affaires dans lequel évoluent les entrepreneurs, il importe de qualifier précisément ce qu'est la culture entrepreneuriale. Elle se définit comme une culture qui valorise les caractéristiques personnelles associées à l'entrepreneurship (l'individualisme, la marginalité, le besoin de réalisation personnelle, la prise de risques, la confiance en soi et les habiletés sociales), qui valorise également le succès personnel, tout en pardonnant l'échec, qui encourage la diversité et non l'uniformité et, enfin, qui encourage le changement et non la stabilité¹⁶.

2.1. La présence de petites entreprises : vivier d'entrepreneuriat

Parmi les facteurs explicatifs les plus puissants, la présence de petites entreprises se place en peloton de tête. En effet, la multiplicité et la diversité, sur un territoire, de plusieurs petites entreprises favorisent la proximité aux dirigeants, l'émulation entre individus et surtout démystifie l'entrepreneuriat. Cette proximité avec les dirigeants place tous les travailleurs et partenaires devant la question fondamentale du « Pourquoi pas moi? ».

14 GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada* », Bases de données des sondages GEM réalisées en 2004-2005, 2005-2006, 2006-2007.

15 MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, 91 p..

16 RIVERIN, Nathaly. FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. *Comment évaluer la culture entrepreneuriale dans une communauté?*, Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale (CVRCE), Montréal, vendredi 25 août 2006, Site Internet officiel. <http://cvrce.entrepreneurship.qc.ca/>

De même, l'absence de bourgeoisie hiérarchisante et de structures lourdes caractérisant les PME humanise ce personnage mythique du patron. La concentration sur un même territoire de plusieurs petites entreprises est donc un bon indicateur de cette émulation, d'un vivier d'entrepreneurs.

Dans le tableau qui suit, le terme micro-entreprise définit les entreprises de 1 à 4 employés, la petite entreprise correspond aux organisations de 5 à 49 employés, la moyenne entreprise est caractérisée par un nombre variant de 50 à 199 employés et la grande entreprise fournit de l'emploi à plus de 200 travailleurs.

TABLEAU 11 : LES ÉTABLISSEMENTS PAR TAILLE (NOMBRE D'EMPLOYÉS), SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2007)¹⁷

	Côte-Nord et le Nord-du-Québec		Ensemble du Québec	
	Part en région	Part au Québec	Part en région	Part au Québec
1 à 4 employés	46,4 %	1,1 %	52,0 %	100,0 %
5 à 49 employés	49,1 %	1,4 %	43,1 %	100,0 %
50 à 199 employés	3,4 %	1,0 %	4,0 %	100,0 %
200 et plus	1,0 %	1,4 %	0,9 %	100,0 %

Sur la Côte-Nord, le nombre de microétablissements (1 à 4 employés) représente 46,4 % du nombre total d'établissements, alors que ces derniers constituent 52,0 % des établissements, tous types confondus, dans l'ensemble du Québec. Bref, nous notons un écart de 5,6 points de pourcentage avec l'ensemble du Québec pour les établissements de très petite taille. Rappelons d'ailleurs que nous avons constaté, au graphique 4 (haute technologie), une différence considérable avec l'ensemble du Québec concernant les perspectives de croissance en termes d'employés dans la région. Ce constat laisse présager que l'échelle de « 1 à 4 employés » demeurera sous la moyenne nationale dans la région, alors que celle des « 5 à 49 employés » demeurera au-dessus de la moyenne québécoise.

En ce qui concerne le dernier groupe mentionné, 43,1 % des établissements du Québec en font partie, alors que ce pourcentage se chiffre à 49,1 % sur la Côte-Nord, ce qui constitue un écart de 6 points de pourcentage. Pour ainsi dire, la petite entreprise est fortement représentée dans la région. Mentionnons que les régions du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Capitale-Nationale comptent la proportion des établissements de cinq à 49 employés la plus élevée au Québec.

17 MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, p.41

Relativement aux organisations de « 50 à 199 employés », elles caractérisent 3,4 % des entreprises actives sur la Côte-Nord, comparativement à 4,0 % de l'ensemble des organisations du Québec (écart de 0,6 point de pourcentage). Bref, la moyenne entreprise est légèrement moins représentée à l'échelle régionale.

Pour sa part, la grande entreprise (200 employés et plus) représente 0,9 % des établissements du Québec, comparativement à 1,0 % des entreprises localisées sur la Côte-Nord, une proportion à toutes fins similaires.

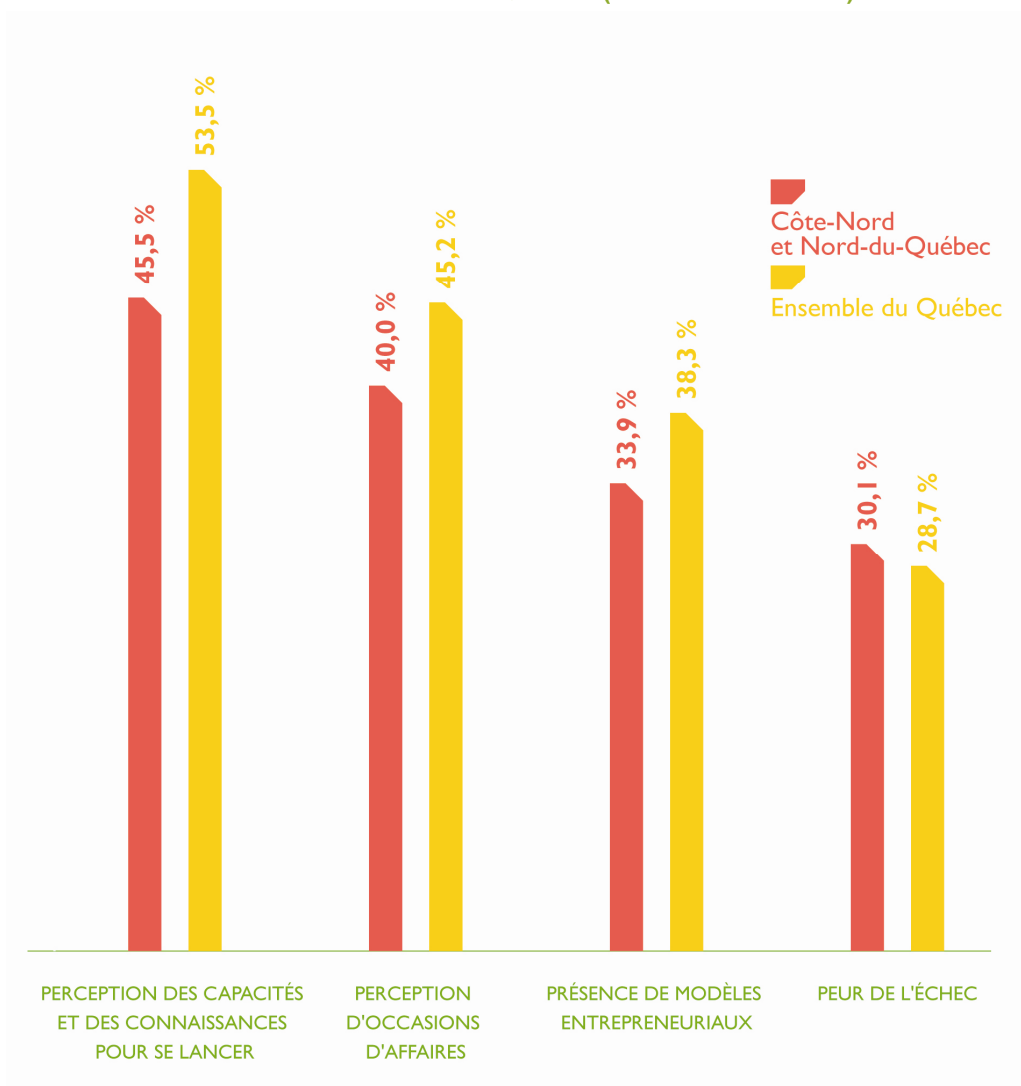
Nous notons donc que la région est caractérisée par la présence de petites entreprises, ce qui est excellent pour la compétitivité entre entreprises et l'émulation. Toutefois, la Côte-Nord se classe 16^e au Québec (ne surpassant que le Nord-du-Québec) quant au nombre total d'établissements y exerçant des activités, avec 2 892 établissements s'y activant, sur 237 521 établissements au Québec, soit une proportion de 1,2 % des établissements du Québec¹⁸. La région comporte donc peu d'entreprises, fournissant ainsi moins de modèles d'entrepreneurs diversifiés à la population, ce qui n'est pas une situation idéale pour mousser la culture entrepreneuriale. L'hypothèse du manque de modèles d'entrepreneurs sera vérifiée d'ailleurs au graphique suivant.

2.2. Les valeurs, caractéristiques et capacités entrepreneuriales

Poursuivons maintenant cette analyse du tissu entrepreneurial et de l'environnement des affaires en nous attardant davantage à des indicateurs mesurant, principalement, la perception des individus quant à la carrière d'entrepreneur et à leurs capacités ressenties de démarrer, eux-mêmes, leur entreprise.

18 Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation. Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre, Québec, Édition 2008, p.39

GRAPHIQUE 7 : L'ESPRIT D'ENTREPRISE SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



Nous constatons tout d'abord que les 18-64 ans de la région croient avoir les capacités et les connaissances pour se lancer en affaires dans une proportion significativement moins importante (45,5 %) que dans l'ensemble du Québec (53,5 %). Nous avons observé que la région créait très peu d'entreprises malgré leur augmentation constante. C'est pourquoi nous avons émis l'hypothèse en section 1 d'un manque de compétences pour mettre sur pied l'entreprise et la gérer (étant donné des taux de fermeture aussi élevés qu'au Québec). Rappelons aussi que les prédémarrages et démarrages chez la clientèle jeunesse étaient problématiques dans la région. Il semble donc que le manque de connaissances soit un frein important à l'entrepreneuriat régional, sur lequel il est possible de travailler.

Par ailleurs, la population de 18-64 ans de la Côte-Nord perçoit moins d'occasions d'affaires (40,0 %) que celle du Québec (45,2 %). C'est pourquoi les taux d'intention et de création sont si faibles.

Comme soupçonné précédemment, moins de gens de la région connaissent personnellement des entrepreneurs (33,9 % d'entre eux) (présence de modèles entrepreneuriaux) qu'au Québec (38,3 % des 18-64 ans du Québec). D'autant plus que la région compte moins d'entreprises et par conséquent moins de modèles connus de la population. Publiciser nos entrepreneurs à succès et les amener à parler eux-mêmes des vertus de leur métier est un puissant levier d'incitation à l'entrepreneuriat. Nous nous situons ici dans une problématique de culture entrepreneuriale (légitimité et crédibilité du métier d'entrepreneur), qui freine probablement les intentions d'entreprendre (attitudes et valeurs entrepreneuriales).

Enfin, l'hypothèse émise en section 1 (entrepreneurs en série) qui remettait en cause l'acceptation de l'échec en affaires par le milieu se confirme ici. Alors que 28,7 % des 18-64 ans du Québec admettent que la peur de l'échec pourrait les freiner dans la création d'une entreprise, 30,1 % des personnes de ce groupe d'âge de la région entretiennent de telles craintes face à l'échec. Il s'agit d'une problématique importante, qui limite les créations réelles et explique le faible dynamisme entrepreneurial régional, tout comme la faiblesse de l'entrepreneuriat en série.

Bref, ce graphique confirme malheureusement nos hypothèses pessimistes émises en section 1. La région dispose de peu modèles entrepreneuriaux et juge moins avoir les compétences pour créer une entreprise que dans l'ensemble du Québec. Également, les créations sont limitées, car les entrepreneurs perçoivent moins d'occasions d'affaires, sans compter le fait qu'ils craignent plus d'échouer et de perdre le respect du milieu si jamais un revers en affaires survenait. Le travail doit se faire à la fois au niveau de la crédibilité et de la légitimité du métier d'entrepreneur (pour améliorer la culture), des attitudes et valeurs liées à l'entrepreneuriat (pour stimuler les intentions d'entreprendre), des capacités et des compétences (pour augmenter les créations d'entreprise) et du savoir-être et du savoir-faire entrepreneurial (pour assurer la pérennité des entreprises existantes). En somme, l'ensemble de la « chaîne alimentaire de l'entrepreneuriat » est à travailler dans la région. Ce travail devra nécessairement faire partie d'une stratégie de concertation et de mobilisation des acteurs en place, malgré l'étendue du territoire à couvrir.

Où développe-t-on nos aptitudes et compétences entrepreneuriales?

Considérant une lacune dans le domaine des compétences, interrogeons-nous quant au rôle de l'école dans le développement des capacités et compétences entrepreneuriales, perçu par les entrepreneurs eux-mêmes. En effet, ces derniers ont-ils développé la « bosse des affaires » sur les bancs d'école ou attribuent-ils ces compétences à leurs proches (famille, amis), à l'environnement (organismes socioéconomiques) ou à eux-mêmes (livres, revues)?

Il est intéressant de montrer la diversité des sources de développement des capacités et des compétences entrepreneuriales sur la Côte-Nord. Nous reconnaissons un rôle de premier choix à l'école, mais il ne s'agit pas d'une exclusivité. En effet, 35,6 % des 18-34 ans de la Côte-Nord admettent y avoir développé leurs compétences et capacités entrepreneuriales, tout comme 30,9 % des 35-64 ans de la région. Bien que n'apparaissant pas ce tableau, nous avons l'habitude de trouver, dans les autres régions analysées jusqu'à maintenant, un écart important entre les 18-34 ans et les 35-64 ans en ce qui concerne l'école comme pourvoyeur de connaissances entrepreneuriales, ce qui n'est pas le cas ici.

L'entourage direct des entrepreneurs (famille, amis / connaissances) contribue pour leur part davantage aux compétences et capacités entrepreneuriales des 35-64 ans que des 18-34 ans dans la région. En effet, 12,1 % des 35-64 ans citent leur famille comme un diffuseur de capacités et compétences (aucun jeune ne fait la même affirmation), et 19,2 % d'entre eux reconnaissent le même rôle à leurs amis et connaissances. Les amis et connaissances sont également cités par 14,1 % des jeunes.

Enfin, les organismes de soutien à l'entrepreneuriat sont peu reconnus pour leur apport de compétences et capacités entrepreneuriales (7,0 % des jeunes et 6,6 % des 35-64 ans), alors que la catégorie « autres moyens et ne sais pas » rejoint plus d'un jeune sur 5 et plus d'une personne sur 4 parmi les 35-64 ans. Parlons-nous ici d'Internet, du mentorat? Nous ne pouvons malheureusement en savoir davantage avec les données dont nous disposons. Toutefois, le mode autodidacte (lectures, livres, revues) étant particulièrement important chez les 18-34 ans (21,9 % d'entre eux) et Internet constitue une piste intéressante dans le développement des compétences entrepreneuriales.

TABLEAU 12 : LES LIEUX OÙ LES ENTREPRENEURS DE LA CÔTE-NORD ET DU NORD-DU-QUÉBEC ÂGÉS DE 18-34 ANS ET DE 35-64 ANS ONT DÉVELOPPÉ LEURS CAPACITÉS ET LEURS COMPÉTENCES (2006-2007)

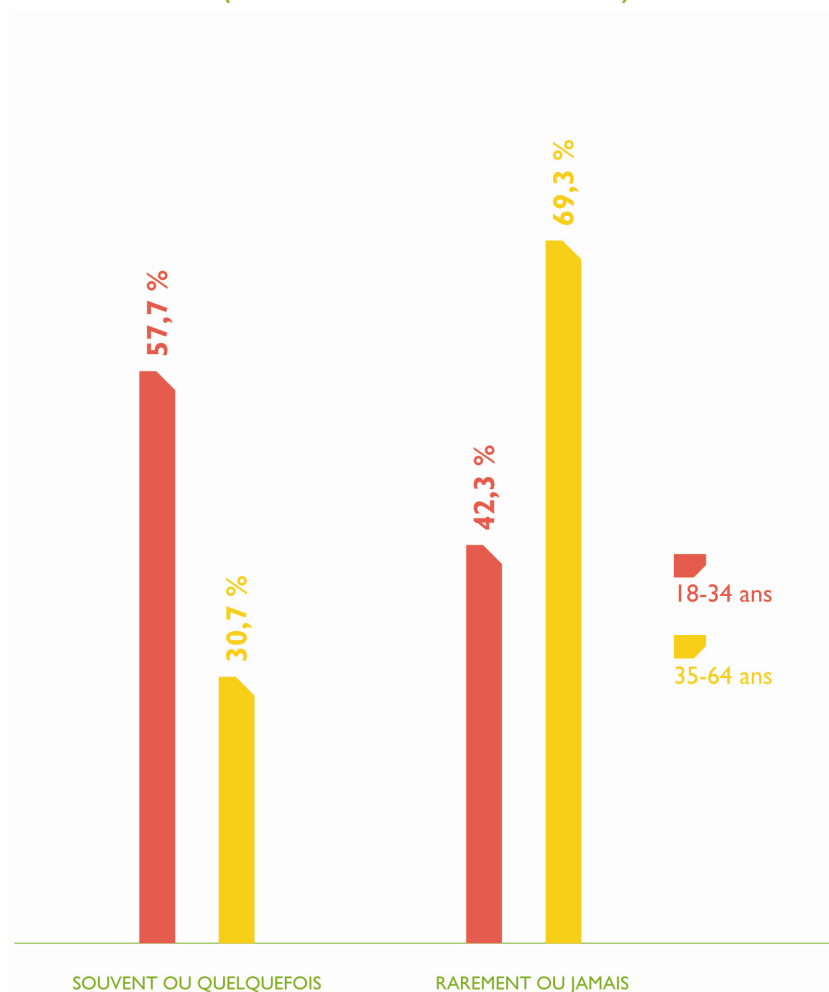
Lieux	18-34 ANS	35-64 ANS
École, cégep, université	35,6 %	30,9 %
Lectures, livres, revues	21,9 %	5,5 %
Famille	0,0 %	12,1 %
Amis / connaissances	14,1 %	19,2 %
Organismes impliqués dans le secteur	7,0 %	6,6 %
Autres moyens & ne sais pas	21,4 %	25,7 %
Total	100,0 %	100,0 %

Bref, le tableau précédent nous permet de nous questionner sur l'implication du milieu scolaire dans l'entrepreneuriat régional et nous croyons que toute stratégie d'intervention pour stimuler la culture entrepreneuriale et l'entrepreneuriat devrait nécessairement l'inclure. Également, la lecture semble être un moyen très répandu chez les jeunes de la région pour augmenter leurs capacités et compétences entrepreneuriales. La production de petits guides, de répertoires de l'aide disponible, etc. peut donc s'avérer une autre façon d'augmenter les compétences entrepreneuriales et, du coup, les créations d'entreprise.

2.3. Le rôle de l'école

Une autre façon d'aborder l'implication du milieu scolaire dans le développement d'une culture des affaires consiste à s'interroger sur la prévalence d'un discours pro-entrepreneurial de la part des enseignants. En effet, ces derniers présentent-ils le métier d'entrepreneur comme une avenue potentielle au sortir de l'école?

GRAPHIQUE 8 : LA PRÉVALENCE D'UN DISCOURS PRO-ENTREPRENEURIAL CHEZ LES PROFESSEURS DE LA CÔTE-NORD ET DU NORD-DU-QUÉBEC AUX ÉLÈVES ÂGÉS DE 18-34 ANS ET AUX 35-64 ANS (MOYENNE 2004-2005 ET 2006-2007)



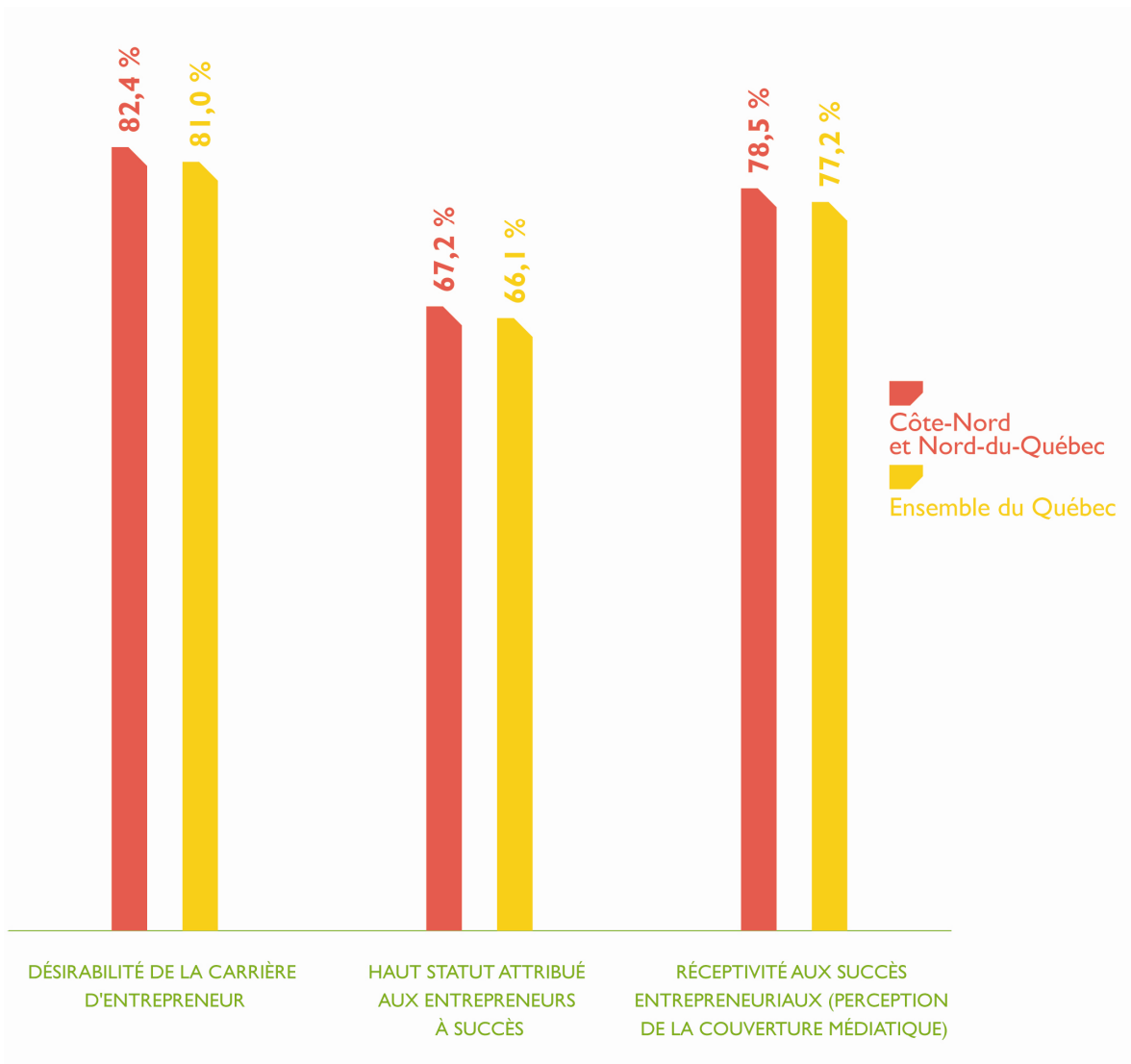
Le graphique 8 indique que l'école a joué un rôle important chez les 18-34 ans dans la région. Ainsi, 57,7 % des répondants de ce groupe d'âge mentionnent y avoir entendu parler d'entrepreneuriat souvent ou quelquefois. Notons toutefois que nous avons observé des pourcentages beaucoup plus élevés dans la plupart des régions du Québec étudiées jusqu'à maintenant (ex. : 80,0 % en Estrie, 68,4 % en Outaouais, 81,0 % à Lanaudière, 61,0 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 64,4 % au Saguenay-Lac-Saint-Jean, etc.). Une problématique ressort toutefois clairement : les jeunes entendent moins parler d'entrepreneuriat à l'école que dans plusieurs régions du Québec et jugent également moins y avoir développé leurs compétences entrepreneuriales. Quelle est l'offre de formations en milieu scolaire en entrepreneuriat régionalement? Sont-elles connues et publicisées? Existe-t-il des volets entrepreneuriaux, des activités parascolaires entrepreneuriales dans les écoles pour que les jeunes s'exercent? Les intervenants régionaux du monde scolaire pourraient sans doute nous éclairer davantage sur cette situation. Pour les 35-64 ans en revanche 30,7 % d'entre eux affirment avoir entendu parler d'entrepreneuriat par leurs professeurs.

Bref, le milieu scolaire semble aborder de plus en plus la possibilité d'être entrepreneur à la fin de la scolarité, mais les jeunes y développent peu leurs compétences et capacités entrepreneuriales. L'école se veut donc de plus en plus une cible où investir des efforts pour stimuler la culture entrepreneuriale, les intentions d'entreprendre et les créations, particulièrement chez les jeunes.

2.4. Le rôle de la communauté et de la famille

Considérant que les répondants sont également influencés par le milieu dans lequel ils évoluent, il est primordial de considérer un autre type d'indicateurs dans la mesure de l'entrepreneuriat local, soit la perception qu'ont les individus de leur environnement. En effet, jugent-ils vivre dans un environnement favorable au développement des affaires?

GRAPHIQUE 9 : LE CARACTÈRE FAVORABLE DE L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



Même si nous trouvions précédemment que l'esprit d'entreprise était plus faible dans la région qu'en moyenne au Québec et que cette situation engendre des freins importants à chacune des étapes du processus entrepreneurial, le graphique 9 démontre que la région peut tout de même compter sur un environnement des affaires favorable. En effet, elle enregistre des résultats légèrement supérieurs à l'ensemble du Québec pour chacun des indicateurs à l'étude.

Nous notons, dans la région de la Côte-Nord, que la perception d'une carrière en affaires est plus désirable qu'en moyenne au Québec. En effet, 82,4 % des personnes de 18-64 ans de la région admettent le caractère désirable de cette carrière, comparativement à 81,0 % au Québec.

En considérant les constats préalables, le métier d'entrepreneur semble être plus prisé pour les autres que pour soi. Ainsi, les avantages à être entrepreneur doivent être véhiculés en continu.

De plus, 67,2 % des répondants jugent que les entrepreneurs se voient attribuer un haut statut régionalement, alors que cette proportion se chiffre à 66,1 % au Québec. Il s'agit d'un résultat positif pour la région. Il faut valoriser nos entrepreneurs, en faire des vedettes, leur reconnaître toute la légitimité qu'ils méritent. La légitimité et la crédibilité du métier d'entrepreneur sont des cibles relevant d'un travail sur la culture entrepreneuriale.

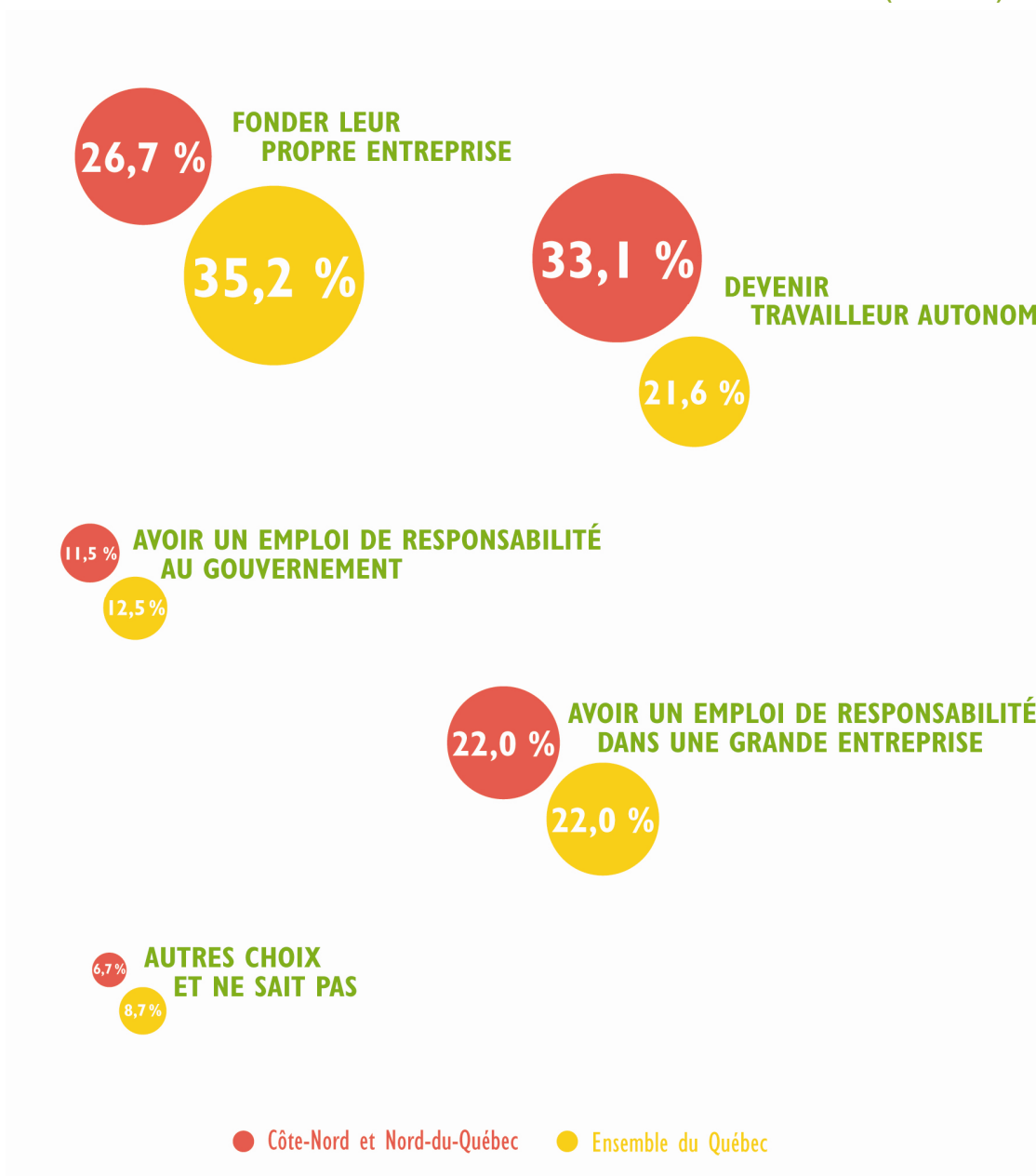
En outre, 78,5 % des 18-64 ans sur la Côte-Nord perçoivent que la couverture médiatique traite des succès entrepreneuriaux, alors que cette proportion se chiffre à 77,2 % dans l'ensemble du Québec. Les médias constituant un moyen privilégié de véhiculer le message entrepreneurial, nous y voyons une opportunité bien présente. Rappelons l'importance de montrer en continu des modèles à succès et de repositionner sans arrêt le débat.

Bref, l'analyse de ces indicateurs démontre le caractère favorable de l'environnement des affaires sur la Côte-Nord. Elle tempère également le portrait plus pessimiste observé jusqu'à maintenant en ce qui concerne la culture entrepreneuriale. Nous y voyons un indice que le travail à cette échelle a déjà commencé sur le territoire et que l'entrepreneur est un être valorisé, crédible, légitime, jouissant d'un haut statut, et que les médias contribuent à rehausser la culture entrepreneuriale. Bref, nous respectons les entrepreneurs à succès, mais moins ceux qui échouent (graphique 7), ce qui pose toujours problème et freine l'intention et la création. Les problèmes culturels se situent donc davantage à ces niveaux. Ils entravent toutefois l'entrepreneuriat régional en le voyant comme une voie à suivre pour les autres, et moins pour soi, comme le prouvent les faibles intentions et actes réels de création.

2.5. Le rôle des parents

Enfin, il est primordial de mentionner un acteur pouvant représenter tout autant un levier qu'un frein à l'entrepreneuriat : les parents des entrepreneurs potentiels. Ces derniers ont été interrogés sur leur préférence quant à la carrière que pourraient exercer leurs enfants mineurs dans un avenir rapproché. Voici donc les résultats obtenus et les observations qui en découlent.

GRAPHIQUE 10 : LA PERCEPTION DES PARENTS FACE À LA CARRIÈRE D'ENTREPRENEUR SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006-2007)



En additionnant les options « fonder leur propre entreprise » et « devenir travailleur autonome¹⁹ », nous constatons que 59,8 % des parents interrogés ont des propensions entrepreneuriales pour la carrière de leurs enfants, comparativement à 56,8 % pour l'ensemble du Québec. En conformité avec le graphique précédent, nous remarquons que la carrière entrepreneuriale est souhaitée par les parents de la Côte-Nord pour leurs enfants dans une plus grande proportion que dans l'ensemble du Québec.

19 Le travailleur autonome est une personne qui gère une entreprise pour son propre compte, habituellement sous la forme d'une raison sociale enregistrée. La personne et l'entreprise ne sont pas distinctes tant au plan juridique que fiscal.

La grande entreprise demeure toutefois très attrayante pour les parents de la Côte-Nord, souhaitant à 22,0 % que leurs enfants y décrochent un poste de responsabilité, une proportion en tout point similaire à la moyenne nationale.

Enfin, le poste de responsabilité au gouvernement est très légèrement moins prisé régionalement. Cet intérêt se chiffre à 11,5 % sur la Côte-Nord comparativement à 12,5 % pour les parents du Québec.

En somme, les indicateurs étudiés préalablement ont permis de dresser un portrait de la culture et des capacités entrepreneuriales. Ce sont donc des indicateurs sur lesquels les acteurs disposent d'un certain contrôle, faisant davantage partie de l'environnement interne. En effet, la population de la Côte-Nord aura toujours la possibilité de se mobiliser afin de créer une culture plus entrepreneuriale, par exemple en réunissant les grands leaders locaux qui décideront de traiter davantage d'entrepreneuriat dans leurs discours publics, ou, au contraire, en travaillant à parler des avantages de la carrière d'entrepreneur à l'école.

Toutefois, d'autres indicateurs significatifs pour l'entrepreneuriat local sont plus difficiles à influencer, moins contrôlables, mais ils teintent les tendances et peuvent révéler des variations et des revirements à venir dans la dynamique territoriale. Notons entre autres la flexibilité territoriale, l'autonomie et l'ouverture au reste du monde.

2.6. Le caractère distinctif de la région

Comparons donc la région de la Côte-Nord à l'ensemble du Québec relativement à ces indicateurs plus « macro » que « micro », mais tout aussi chers à l'entrepreneuriat local. L'ensemble des données qui suivent proviennent de l'étude *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, produite par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation en 2008.

Dans cette section, la flexibilité territoriale sera évaluée grâce à la migration de la population ainsi qu'aux taux d'emploi, de chômage et d'activité. Cette flexibilité se caractérise par des mouvements de la population qui se révèlent souvent être des moments clés pour réorienter sa carrière et passer à l'action. Déménagement, changement d'emploi, perte d'emploi figurent dans la liste des facteurs déclencheurs du passage de l'intention à l'acte d'entreprendre.

2.6.1. Les soldes migratoires

Les déplacements sont répertoriés dans la documentation en entrepreneuriat comme des facteurs déclencheurs d'un processus de création d'entreprise. Nous nous sommes donc demandés si ces mouvements de population sont susceptibles de nous éclairer sur la dynamique de la Côte-Nord. Les soldes migratoires sont présentés, dans le tableau suivant, selon trois types de déplacements : internationaux, interprovinciaux et interrégionaux.

TABLEAU 13 : LES SOLDES MIGRATOIRES SUR LA CÔTE-NORD ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1996-1997, 2006-2007)²⁰

	Côte-Nord et le Nord-du-Québec		Ensemble du Québec	
	1996-1997	2006-2007	1996-1997	2006-2007
International	-30	-10	17 351	37 789
Interprovincial	-34	-105	- 17 436	- 15 568
Interrégional	-621	-838	0	0
TOTAL	-685	-953	-85	22 221

Contrairement à 1996-1997 (- 85 individus), l'ensemble du Québec se caractérise, en 2006-2007, par des gains migratoires nets de plus de 22 000 personnes. Ce solde positif s'attribue d'ailleurs exclusivement à la migration internationale.

Quant à la Côte-Nord, il ressort que la migration a lieu malheureusement en sa défaveur. Qui plus est, l'exode de la population a même augmenté de 1996-1997 à 2006-2007, à l'exception de la migration internationale de sa population qui a diminué. Cette dernière enregistre tout de même un solde déficitaire de 10 personnes en 2006-2007, comparativement à 30 personnes en 1996-1997.

Concrètement, un solde négatif de 105 personnes a quitté la région pour une autre province du Québec, tout comme un solde négatif de 838 personnes l'a fait pour rejoindre d'autres régions administratives du Québec, soit en raison d'aspirations professionnelles, de meilleures possibilités d'emplois, de l'éducation, etc. Le déficit engendré par les migrations interrégionales est l'un des pires au Québec, après Montréal et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. À la lumière des résultats sur les mouvements migratoires, il est clair que ces départs ont pu affecter négativement l'entrepreneuriat régional. Certains de ces migrants avaient possiblement la fibre entrepreneuriale.

Bien que n'apparaissant pas au tableau précédent, nous notons que les départs en 2006-2007 sont l'affaire de la population âgée de 30 à 64 ans (-484 personnes²¹) et de 15 à 29 ans (-193) par aspiration professionnelle, l'attrait de meilleures possibilités d'emplois, etc. Ces données justifient en partie le si faible dynamisme de l'entrepreneuriat constaté en section 1. Les jeunes et moins jeunes quittent la région et vont réaliser leurs désirs entrepreneuriaux ailleurs.

²⁰ MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, p.15.

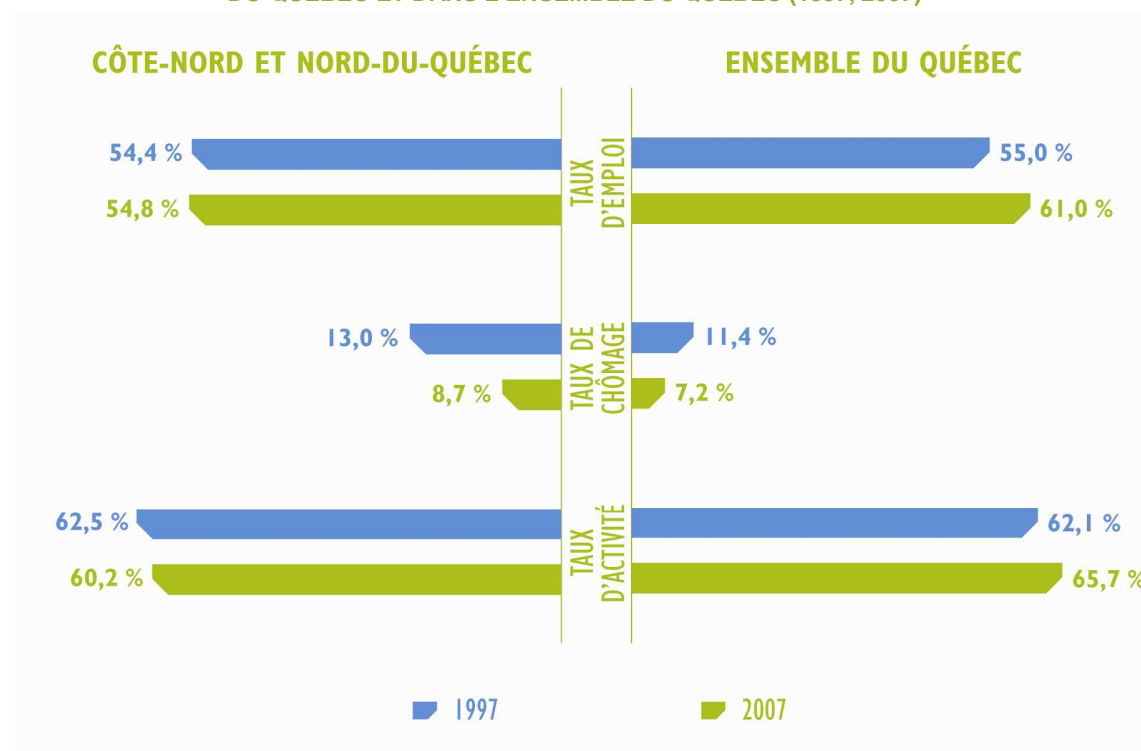
²¹ *Ibid*, p. 17.

2.6.2. Les déplacements relatifs à l'emploi

Parmi les autres facteurs de mouvement, notons évidemment tous ceux en lien avec l'emploi. Observons sans plus tarder les principaux indicateurs du marché du travail caractérisant la Côte-Nord et l'ensemble des régions du Québec.

D'une part, le taux d'emploi peut être interprété comme les performances d'une région à procurer de l'emploi à sa population âgée de 15 ans et plus. D'autre part, le taux de chômage se veut le pourcentage de la population active (âgée de 15 ans et plus) qui cherche activement du travail sans pouvoir en trouver à une période donnée. Enfin, le taux d'activité correspond au pourcentage de la population active par rapport aux personnes âgées de 15 ans et plus.

GRAPHIQUE 11 : LES TAUX D'EMPLOI, DE CHÔMAGE ET D'ACTIVITÉ SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1997, 2007)²²



En ce qui concerne le taux d'emploi, il est demeuré, au Québec, au-dessus des 60 % pour une cinquième année consécutive, en plus d'atteindre un nouveau sommet en 2007 (61,0 %)²³. Affichant un taux d'emploi de 54,8 % en 2007, la région se classe 13^e au Québec à cet égard, ne surpassant que le Bas-Saint-Laurent, la Mauricie et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

22 MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, p. 30-33.

23 *Ibid*, p. 30-33.

Quant au taux de chômage, il n'a cessé de décroître au Québec, établissant un nouveau record historique avec un taux de 7,2 %, le plus bas taux établi en 33 ans²⁴. Cette fois, la Côte-Nord se classe au 11^e rang québécois, enregistrant un taux de 8,7 %.

Enfin, le taux d'activité de la Côte-Nord, qui était légèrement supérieur à celui de l'ensemble du Québec en 1997 (respectivement 62,5 % contre 62,1 %), a diminué de 1997 à 2007, atteignant 60,2 % dans la région, comparativement à 67,5 % dans l'ensemble du Québec²⁵.

Bien que n'apparaissant pas dans le graphique précédent, le Québec a vu augmenter son nombre d'emplois de 678 900 de 1997 à 2007 (augmentation de 2,0 %). La région de la Côte-Nord (considérée conjointement avec le Nord-du-Québec) est la seule région à ne pas avoir profité de cette augmentation. En effet, la région comptait 52 900 emplois en 1997 et 49 000 emplois en 2007, une variation de - 0,8 %.

Bref, la région de la Côte-Nord enregistre systématiquement des résultats en deçà de la moyenne nationale pour les trois indicateurs de l'emploi étudiés. La situation de l'emploi y est donc plus précaire et l'entrepreneuriat régional risque fort de provenir de nécessité, bien plus que d'opportunités décelées dans l'environnement. Rappelons d'ailleurs que le graphique 7 a démontré que la population perçoit moins d'opportunités d'affaires dans l'environnement que dans l'ensemble du Québec et qu'elle a plus peur d'échouer (peur de perdre son investissement également). Ajoutons que l'entrepreneuriat jeunesse est faible (clientèle étant souvent moins bien nantie financièrement) et les entrepreneurs se lancent de plus en plus en équipe (partager les coûts et les risques financiers également).

Ces constats sur la situation difficile de l'emploi corroborent et expliquent de nombreuses données plus pessimistes présentées en section 1. Ils nous amènent à penser qu'il y a nécessairement peu d'argent à investir dans un projet d'affaires, que celui-ci soit personnel ou celui d'une connaissance (love money). Les organismes de soutien ont un rôle très important à jouer (aide financière au prédémarrage et au démarrage) pour faire connaître l'aide disponible et la possibilité de transformer les intentions d'entreprendre en créations réelles par l'utilisation de cette aide.

2.7. L'autonomie des populations

Figurant parmi les valeurs entrepreneuriales reconnues, l'autonomie peut aussi se mesurer à l'échelle régionale. En effet, deux indicateurs peuvent se révéler des pistes pour nous éclairer sur le niveau d'autonomie ou, à l'inverse, de dépendance des populations. Évidemment, toute stratégie en entrepreneuriat devrait s'interroger sur ce niveau de dépendance des populations, car c'est sans aucun doute un élément difficile à changer. Deux indicateurs seront tour à tour analysés, soit la répartition de la richesse et le rapport de dépendance économique.

24 MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, p.30-33

25 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Taux d'activité, par région administrative, par région métropolitaine de recensement et ensemble du Québec*, 1998-2008.

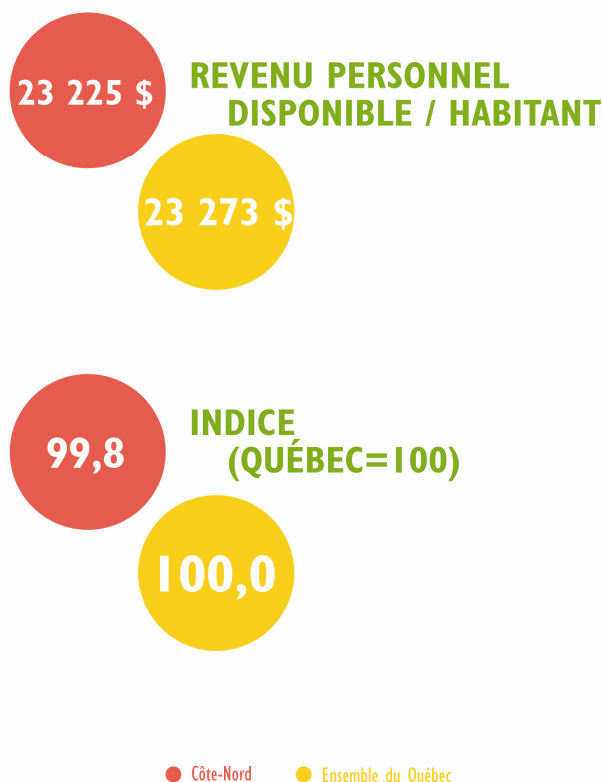
http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl_remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/stat_reg/taux_act_reg.htm

2.7.1. La répartition de la richesse

L'entrepreneuriat génère de la richesse...et la richesse génère de l'entrepreneuriat ! Des données²⁶ fournies par l'Institut de la Statistique du Québec indiquent que la valeur totale du patrimoine²⁷ québécois a connu une augmentation de 30,0 %²⁸ de 1999 à 2005. Mais une question demeure : qui a profité de l'augmentation de la richesse au Québec? Malheureusement, l'Institut de la Statistique du Québec ne dispose pas de ces informations à l'échelle régionale; conséquemment, nous analyserons un autre type d'indicateur de la richesse : le revenu personnel.

Vous trouverez, dans le graphique qui suit, le revenu personnel disponible par habitant pour la Côte-Nord et dans l'ensemble du Québec.

GRAPHIQUE 12 : LE REVENU PERSONNEL DISPONIBLE PAR HABITANT SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006)



²⁶ INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Taux d'activité, par région administrative, par région métropolitaine de recensement et ensemble du Québec, 1998-2008.*

http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl_remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/stat_reg/taux_act_reg.htm

²⁷ Le patrimoine se définit comme la valeur totale des actifs (avoirs financiers, avoirs non financiers, capitaux propres dans une entreprise) moins les dettes (hypothèques, marges de crédit, emprunts, etc.).

²⁸ En dollars constants de 2005

En 2006, le revenu personnel disponible par habitant se chiffre à 23 225 \$ sur la Côte-Nord, un revenu similaire à la moyenne nationale (23 273 \$). D'ailleurs, nous trouvons, pour la Côte-Nord, une progression du revenu personnel disponible par habitant (4,3 %), de 1997 à 2006, supérieure à celle enregistrée pour l'ensemble du Québec (3,7 %).

Bref, la Côte-Nord offre des salaires similaires à l'ensemble du Québec. Toutefois, considérant les faibles résultats du marché de l'emploi, il semble que de nombreuses personnes ne peuvent obtenir d'emplois, mais que les salaires de ceux qui sont en emploi font augmenter le revenu disponible moyen par habitant. Sur la base des revenus personnels moyens, la population de la Côte-Nord peut vraisemblablement être assez autonome. Toutefois, l'argent demeure sans doute une barrière importante freinant actuellement les intentions d'entreprendre et les créations réelles en raison du fort taux de chômage et des taux d'activité et d'emploi plus faibles.

2.7.2. Le rapport de dépendance économique

Dans le même souci de mesurer l'autonomie régionale, analysons maintenant le rapport de dépendance économique (RDE), qui représente les paiements de transfert gouvernementaux par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi dans un environnement économique donné. Si le RDE, exprimé en dollars canadiens, est plus élevé dans une région que la moyenne québécoise, la population de cette même région dépend davantage des transferts gouvernementaux que l'ensemble du Québec.

TABLEAU 14 : LE RAPPORT DE DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE SUR LA CÔTE-NORD ET DU NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1995, 2005)²⁹

	Côte-Nord		Ensemble du Québec	
	1995	2005	1995	2005
Rapport de dépendance économique	25,06	21,36	29,12	20,14
Indice³⁰	86,0	106,1	100,0	100,0

Le tableau précédent démontre que la région de la Côte-Nord est aux prises avec un rapport de dépendance économique se situant légèrement au-dessus de la moyenne québécoise. En effet, la région arrive 10^e quant à sa dépendance aux transferts gouvernementaux (21,36 \$ par tranche de 100) en 2005. De ce fait, elle enregistre donc un indice de rapport de dépendance économique (RDE) de 106,1, donc légèrement supérieur à 100, équivalant à la moyenne québécoise.

29 MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, p. 90-91.

30 Correspond au rapport de dépendance économique (RDE) d'une région, exprimé en % du RDE de l'ensemble du Québec.

Une population plus entrepreneuriale est nécessairement moins dépendante envers ses grandes institutions économiques et sociales. Le portrait présenté ici est très révélateur d'une tendance de fond qui explique que l'entrepreneuriat vit des moments difficiles sur la Côte-Nord. La population, ayant de l'argent, mais ayant peine à trouver un emploi, préfère sans doute conserver son épargne plutôt que de l'investir dans un projet d'affaires. Elle a donc peu l'habitude et le réflexe de se tourner vers l'entrepreneuriat pour améliorer ses conditions de vie et créer son emploi, et ce, malgré le fait que l'entrepreneuriat est jugé comme une carrière désirable attirant le respect. Encore une fois, il semble que l'entrepreneuriat est perçu comme l'affaire des autres, bien plus que comme une façon de bien gagner sa vie personnellement.

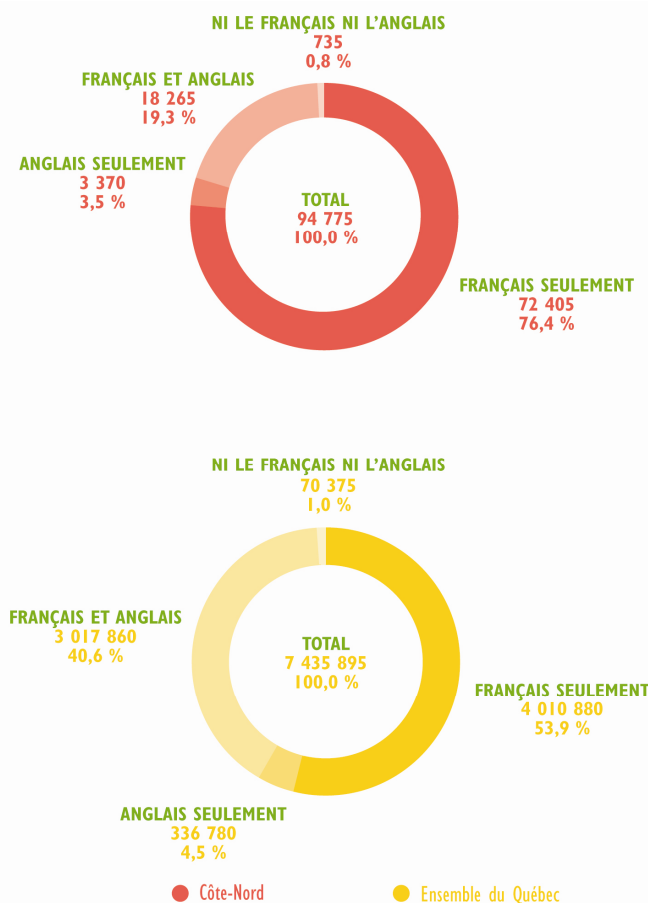
2.8. L'ouverture des populations et des entreprises

Un dernier type d'indicateurs nous permettra de clore le portrait de l'environnement des affaires et de la qualité du tissu entrepreneurial : l'ouverture. Cette variable témoigne de la perméabilité des habitants aux grands mouvements internationaux de même qu'à leur capacité de tisser un réseau avec la planète tout entière. Une région fermée et repliée sur elle-même peut difficilement se développer par l'entrepreneuriat, car il importe d'attirer et d'échanger avec l'extérieur, notamment pour attirer de l'argent neuf grâce à l'exportation ou s'approprier quelques bonnes pratiques d'affaires exercées à l'étranger. Nous aurons recours à deux types d'indicateurs pour mesurer cette ouverture, soit la langue et l'internationalisation des entreprises.

2.8.1. La langue

La langue peut être mesurée par divers types d'indicateurs (langue maternelle, langue parlée, etc.); toutefois, le plus pertinent pour démontrer l'ouverture d'une région ou d'une province demeure la connaissance des langues officielles, permettant ainsi de mesurer si la population juge connaître suffisamment les langues dans lesquelles s'exprime la majorité de la population canadienne.

GRAPHIQUE 13 : LA RÉPARTITION DE LA POPULATION SELON LA CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006)³¹



Par l'analyse du tableau précédent, il ressort que la Côte-Nord se caractérise par des conditions peu enviables relativement à son degré d'ouverture, comparativement aux autres régions administratives du Québec. En effet, à peine 19,3 % de sa population affirme connaître les deux langues officielles canadiennes, soit le français et l'anglais, alors que cette proportion se chiffre à 40,6 % dans l'ensemble du Québec (plus de 2 fois inférieures régionalement).

Considérant que l'anglais est la langue officielle des échanges économiques à l'échelle mondiale, la région se place dans une situation difficile pour exporter et voir ses entreprises atteindre le stade de la croissance externe. Comment peut-on prévoir exporter quand on ne maîtrise pas l'anglais? Comment tisser des liens d'affaires avec d'autres cultures si l'on s'est incapable de communiquer? Il est clair que l'unilinguisme peut être une barrière à l'entrepreneuriat et surtout à la croissance des PME à l'étranger. Cela peut parallèlement les limiter dans une multitude d'occasions d'affaires, auxquelles il est difficile d'avoir accès. Bref, cette situation pose problème à la croissance et entraîne une certaine incompréhension des enjeux internationaux de la part de nos entrepreneurs et de leurs employés.

31 STATISTIQUE CANADA. *Population selon la connaissance des langues officielles, régions administratives du Québec, 2006*, Recensement du Canada, 2006. Compilation et traitement fournis par l'Institut de la statistique du Québec, mai 2009.

- Toutefois, des solutions peuvent être mises en place rapidement pour améliorer la situation, par exemple en organisant systématiquement des conférences avec traducteurs. Également, l'embauche de travailleurs étrangers ajoute à la diversité, en plus de contribuer à notre ouverture sur le monde et demeure une option à considérer fortement.

2.8.2. L'internationalisation des entreprises

Observons de plus près les activités d'internationalisation réalisées par les entreprises de la Côte-Nord, ce qui nous permettra de clore cette analyse de l'ouverture régionale et du tissu économique pour nous concentrer sur l'offre de soutien aux entrepreneurs disponible régionalement.

TABLEAU 15 : L'INTERNATIONALISATION DES ENTREPRISES SUR LA CÔTE-NORD ET LE NORD-DU-QUÉBEC ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2001-2005)

	Côte-Nord et Nord-du-Québec		Ensemble du Québec	
	2001	2005	2001	2005
Nombre d'établissements exportateurs	32	27	9 652	10 145
Pourcentage (2001-2005) de la totalité des exportateurs québécois localisés dans la région	0,3 %		100,0 %	
Valeur des exportations de marchandises (\$)	1 934 000	2 898 000	67 623 000	68 823 000
Part moyenne de la valeur des exportations du Québec (2000-2005)	ND ³²		100,0 %	
% d'établissements exportateurs de moins de 200 employés	-	ND	-	93,6 %
% de la valeur totale des biens exportés par les exportateurs de moins de 200 employés	-	ND	-	46,7 %
% d'établissements exportateurs de plus de 200 employés	-	ND	-	6,4 %
% de la valeur totale des biens exportés par les exportateurs de 200 employés et plus	-	ND	-	53,3 %

Malheureusement, les données se font rares pour analyser en détail la situation de l'exportation dans la région. Avec 32 établissements exportateurs en 2001 et 27 en 2005, le nombre d'établissements a diminué de 2001 à 2005, alors qu'il a augmenté au Québec. Ainsi, 0,3 % des exportateurs québécois sont situés sur la Côte-Nord, ce qui la situe au dernier rang québécois.

32 ND: Non disponible.

Malgré la diminution du nombre d'établissements exportateurs dans la région, nous constatons que la valeur de leurs exportations a augmenté, passant de 1 934 000 \$ à 2 898 000 \$ de 2001 à 2005. Il s'agit d'une hausse de 10,6 %, l'une des plus importantes au Québec. Nous ne possédons malheureusement pas les données pour analyser la portion de la valeur des exportations attribuables aux PME et aux grandes entreprises, ce qui limite évidemment l'interprétation que nous pouvons en faire et les liens que nous pouvons dresser avec le reste du rapport.

Gardons tout de même à l'esprit que l'unilinguisme est un frein important à l'exportation et que cela se répercute dans le nombre d'établissements qui exporte. Toutefois, ceux qui exportent semblent transiger des sommes de plus en plus importantes, ce qui porte à croire qu'une expérience de l'exportation se développe dans la région et pourrait, de ce fait, être transmise à d'autres entrepreneurs (si la barrière de la langue est traversée).

2.9. Conclusion de la partie 2

Ce portrait de l'entrepreneuriat sur la Côte-Nord n'est guère positif. La région entière souffre d'un manque de culture entrepreneuriale flagrant. Bien que sa population tente de retrouver la voie de l'entrepreneuriat (observé par une croissance de ses indicateurs), la région est confrontée à beaucoup trop de freins pour voir sa situation évoluer. En effet, la Côte-Nord dispose de très peu d'entreprises. Elle ne peut aussi compter que sur une faible présence de modèles d'entrepreneurs, ce qui est insuffisant pour faire valoir la culture entrepreneuriale à travers son grand territoire. Point à nuancer : l'économie de la région repose en partie sur la présence de petites entreprises, ce qui est excellent pour la compétitivité industrie et entreprise.

Cette section 2 ne vient en outre que justifier les premières hypothèses émises à la première partie. Nous l'avons dit la région manque de modèles à succès. Pire! Sa population perçoit moins d'occasions d'affaires dans son environnement, craint d'échouer et de perdre le respect de son milieu si jamais elle essayait un revers. La région n'est guère proactive.

Ajoutons que les jeunes avouent ne pas avoir développé de compétences entrepreneuriales à l'école. Ce lieu devrait être pourtant la base de tout travail sur la culture entrepreneuriale. Cependant, les jeunes peuvent compter sur un appui parental favorable. Nous y voyons là un formidable accès pour promouvoir et développer encore plus l'entrepreneuriat régional. À tout le moins, la population de la Côte-Nord est d'avis à 78,5 % que les médias constituent un excellent canal de promotion et de valorisation du statut d'entrepreneur. Autrement dit, les leaders économiques pourraient recourir à ce moyen de prédilection pour que le statut d'entrepreneur regagne ses galons auprès des habitants.

Malgré ce contexte pessimiste, la région bénéficie d'un environnement des affaires favorable. Nous comprenons donc que la Côte-Nord a entamé un travail de fond pour changer la donne. Est-ce suffisant? Pas encore. Il est vrai que nous reconnaissons le statut de l'entrepreneur. Les médias y sont pour beaucoup. Mais, nous nous rendons compte aussi au fur et à mesure de l'analyse que nous respectons les entrepreneurs à succès, mais pas ceux qui ont échoué. Nous observons surtout que l'entrepreneuriat est perçu comme une voie à suivre pour les autres et non pour soi.

Par ailleurs, la région subit un important exode régional. Autrement dit, son manque d'attrait a fait fuir beaucoup de personnes dont certaines d'entre elles avaient probablement la fibre entrepreneuriale.

En somme, se lancer en affaires n'est pas un réflexe naturel sur la Côte-Nord. Beaucoup d'obstacles l'empêchent d'améliorer sa situation, notamment son unilinguisme, son manque d'argent et la situation précaire de l'emploi (nous entreprenons pour s'en sortir, mais pas pour créer de la richesse et de la valeur ajoutée).

Nous sommes toutefois optimistes. La région semble comprendre l'enjeu de remédier à ses problèmes liés essentiellement à la culture entrepreneuriale. Des efforts ont été entrepris en ce sens.

CONCLUSION

Pour réussir ce portrait global de l'entrepreneuriat de la Côte-Nord, nous avons articulé notre analyse autour de deux grandes sections. La section 1 a présenté les principaux résultats enregistrés par la région quant à divers indicateurs permettant de mesurer l'entrepreneuriat régional. Quant à la section 2, elle a pour objectif de quantifier la culture entrepreneuriale et l'environnement des affaires susceptibles d'influencer l'entrepreneuriat local dans les années à venir. Puisque vous retrouver, à la fin de ces sections, une mini conclusion relatant les observations les plus importantes, nous nous limiterons ici à faire ressortir seulement les quelques points majeurs.

En somme, la région de la Côte-Nord constitue très peu un terreau fertile à l'entrepreneuriat. L'ensemble des indicateurs mesurés est faible depuis l'an 2000. Mais, ces indicateurs sont en croissance, ce qui est signe que la région commence à prendre sa destinée entrepreneuriale en main.

Vous avez pu le constater à la lecture du tableau synthèse, la Côte-Nord traîne de la patte par rapport à la moyenne québécoise. La région se doit renverser la vapeur concernant ses faiblesses :

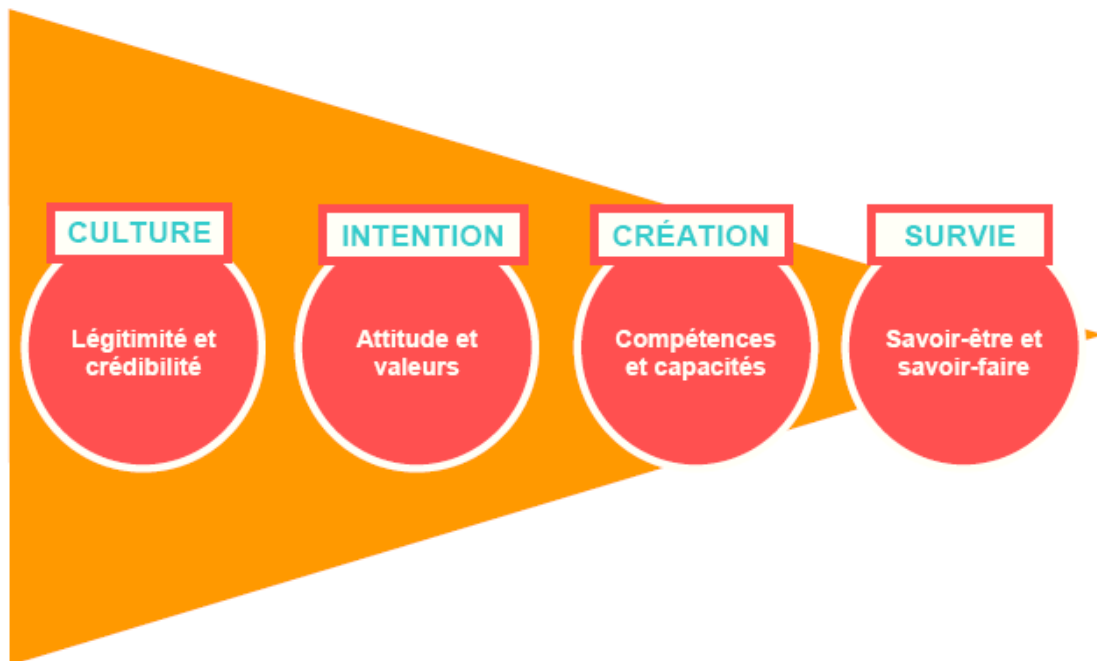
- améliorer l'ensemble de la chaîne alimentaire de l'entrepreneuriat
- manque de modèles d'entrepreneurs
- intolérance du milieu pour l'échec
- mauvaise perception des compétences
- mauvaise perception des occasions d'affaires
- etc.

Mais surtout la Côte-Nord se doit de capitaliser sur ses points forts :

- Présence de petites entreprises
- Désirabilité de la carrière d'entrepreneur
- Influence de l'école
- Canal de promotion du métier d'entrepreneur par les médias
- Légitimité du statut d'entrepreneur
- Etc.

Malgré un portrait des plus pessimistes, le rapport nous fait remarquer que la région veut prendre un virage entrepreneurial. Sa population met en tout cas toutes les chances de son côté en persévérant dans l'action en dépit des obstacles.

Le schéma ci-dessous illustre l'ensemble de la « chaîne alimentaire de l'entrepreneuriat » et les relations causales existant d'une étape à l'autre.



Ce schéma en revient à affirmer qu'avant même de créer des entreprises (création) et qu'elles soient pérennes (survie), le milieu (culture) doit tout d'abord s'efforcer de stimuler l'intention d'entreprendre (intention) en légitimant le métier d'entrepreneur et en faisant de nos gens d'affaires des personnes crédibles et respectées. Dans un environnement qui promeut l'entrepreneur, la population entrevoit davantage la possibilité d'entreprendre pour bien gagner sa vie. À l'inverse, des fermetures (survie) d'entreprises peuvent, dans une région, à leur tour influencer le processus en contaminant négativement la culture, et faisant ainsi diminuer les intentions entrepreneuriales et les créations d'entreprises. Bref, la culture entrepreneuriale et l'entrepreneuriat sont une roue qui tourne, s'influençant mutuellement pour le pire et pour le meilleur.

Limites de l'analyse

En ce qui concerne les limites inhérentes à la présente analyse, rappelons, tout d'abord, que nous avons utilisé des données secondaires, principalement dans la section 2. Il est évident qu'un sondage et une étude plus approfondie du portrait de la population et du bassin des entreprises pourraient bonifier cette analyse. Nous croyons toutefois avoir saisi les grandes tendances de l'entrepreneuriat dans la région, notamment au niveau des grands groupes de clients. Certes, il ne s'agit pas d'une analyse sectorielle et nous convenons qu'il s'agit là d'une limite à l'étude. Ainsi, nous avons répondu à la question : « qui sont nos entrepreneurs? » mais sans répondre à la question : « quel type d'entreprises créent-ils? »

Enfin, nous avons fait ressortir, dans ce rapport, le portrait de la demande en entrepreneuriat sur la Côte-Nord. Par contre, l'offre de soutien disponible n'y apparaît pas. Une réelle adéquation entre l'offre de soutien disponible et la demande serait essentielle pour dresser un portrait complet de la situation de l'entrepreneuriat dans cette région administrative. En effet, un recensement des organisations de soutien qui s'y activent aurait pu être réalisé. De plus, une compilation des perceptions des experts de ces mêmes organismes sur la capacité du milieu à répondre aux besoins en entrepreneuriat complèterait réellement. Cette action permettrait en plus une réelle concertation du milieu, mettant ainsi l'entrepreneuriat à l'agenda, ce qui est le premier pas pour toute communauté désireuse de devenir entrepreneuriale.

BIBLIOGRAPHIE

FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. *Indice entrepreneuriale québécois*, Site Internet officiel, http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/vigie-recherche/indice_entrepreneurial_quebecois.asp

FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. CVRCE. <http://cvrce.entrepreneurship.qc.ca/>

GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada*, Bases de données des sondages GEM, 2004-2005.

GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada*, Bases de données des sondages GEM, 2005-2006.

GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada*, Bases de données des sondages GEM, 2006-2007.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Taux d'activité, par région administrative de recensement et ensemble du Québec*, 1997-2007, 22 janvier 2008, Site Internet officiel, http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl_remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/stat_reg/taux_act_reg.htm

JEAN, Sylvie. INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Qui a profité de l'augmentation de la richesse entre 1999 et 2005 au Québec?*, Données sociodémographiques en bref, volume 13, numéro 1, octobre 2008, http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2008/Bref_Oct08.pdf

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION, DE L'EXPORTATION. Site Internet officiel. <http://www.mdeie.gouv.qc.ca/>

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, 91 p.

RIVERIN, Nathaly. CHAIRE D'ENTREPRENEURIAT ROGERS-J.-A. BOMBARDIER, *Mesurer l'entrepreneuriat dans les territoires MRC du Québec*, HEC Montréal, Cahier de recherche no.2004-03, 35 p.

RIVERIN, Nathaly. FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. *Comment évaluer la culture entrepreneuriale dans une communauté?*, Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale (CVRCE), Montréal, vendredi 25 août 2006.

RIVERIN, Nathaly. FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP, *Le portrait global de l'entrepreneuriat au Québec et chez les jeunes en 2005*, 2005, p.25.

SECRÉTARIAT À LA JEUNESSE. DÉFI DE L'ENTREPRENEURIAT JEUNESSE. *Les valeurs entrepreneuriales*, Site Internet officiel. <http://www.defi.gouv.qc.ca/valeurs/index.htm>

STATISTIQUE CANADA. *Population selon la connaissance des langues officielles, régions administratives du Québec, 2006, Recensement du Canada, 2006*, Compilation et traitement fournis par l'Institut de la statistique du Québec, mai 2009.

STATISTIQUE CANADA. *Population selon la connaissance des langues officielles, régions administratives du Québec, 2001*, Recensement du Canada, 2001, Compilation et traitement: Institut de la statistique du Québec, 2003,
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/langue_que/connlangoff20.htm